SAINT BENOIT DE NURSIE

Bouches-du-Rhône

L’abbaye de Jouques dans son écrin de verdure.

INDEX

Page 1	JOUQUES / L'abbaye bénédictine Notre-Dame de Fidélité
Page 3	2021 – Visite de l'abbaye
Page 28	2010 – L'étole de St Jean-Marie-VIanney
Page 29	2011 – La bénédiction abbatiale
Page 30	2019/2021 – Enregistrement du répertoire grégorien
Page 31	2015 – Décès de la Révérende Mère Gabrielle de Trudon
Page 34	ST BENOIT-SUR-LOIRE / L'abbaye et les reliques de Saint Benoît de Nursie
Page 50	Saint Benoît de Nursie, Père des Moines et Patron de l'Europe
Page 52	La vie de Saint Benoît de Nursie
Page 56	L'héritage de Saint Benoît de Nursie
Page 60	Prières à Saint Benoît de Nursie
Page 61	La vocation et la mission de la France

Visite de l’abbaye, ce dimanche 28 mars, par des paroissiens de La Fare-les-Oliviers, André et Francette …

Un élégant clocher carré à arcatures lombardes géminées a remplacé le clocher-mur initial, photographié lors d'une précédente visite en 2010 (vignette en noir et blanc ci-contre).

L’abbaye de Jouques est sous la protection de Notre-Dame, et du fondateur de l’Ordre bénédictin, saint Benoît de Nursie, plusieurs représenté, comme ici dans cette oratoire.

Lat. *Benedictus Cassimensis* ; Ital. *Benedetto da Norcia* ; esp. *Benito* ; angl. *Benedict* ; all. *Benedikt*. Abbé. V.480-v.550. Fête le 21 mars. Sa fête a été placée le 11 juillet en 1969. Représenté portant la coule des Bénédictins et tenant dans la main droite la Règle fondamentale de son Ordre (et plus généralement de la vie monastique en Occident) qu'il a écrit au Mont Cassin vers 530.

Tout en déambulant vers la chapelle, le visiteur peut s'attarder à contempler les fleurs printanières qui parsèment les platebandes de délicates touches de couleur.

Sur le mur de la chapelle, un cadran solaire au centre d'une mosaïque porte une croix du Languedoc (caractérisée par ses douze bulles ou pommettes, cette croix apparaît dès la deuxième moitié du XIe siècle sur les blasons des Comtes de Toulouse). Sous le cadran, cette locution latine : ***IAM LVCIS OERTO SIDERE*** qu'on retrouve au début d'un chant grégorien (*Iam lucis orto sidere _ Deum precemur supplices, _ ut in diurnis actibus _ nos servet a nocentibus*. / Déjà le soleil est levé ; _ prions Dieu et supplions-le _ de nous préserver du Mauvais _ en ce jour et dans tous nos actes.) *https://gregorien.info/chant/id/3977/13/fr*

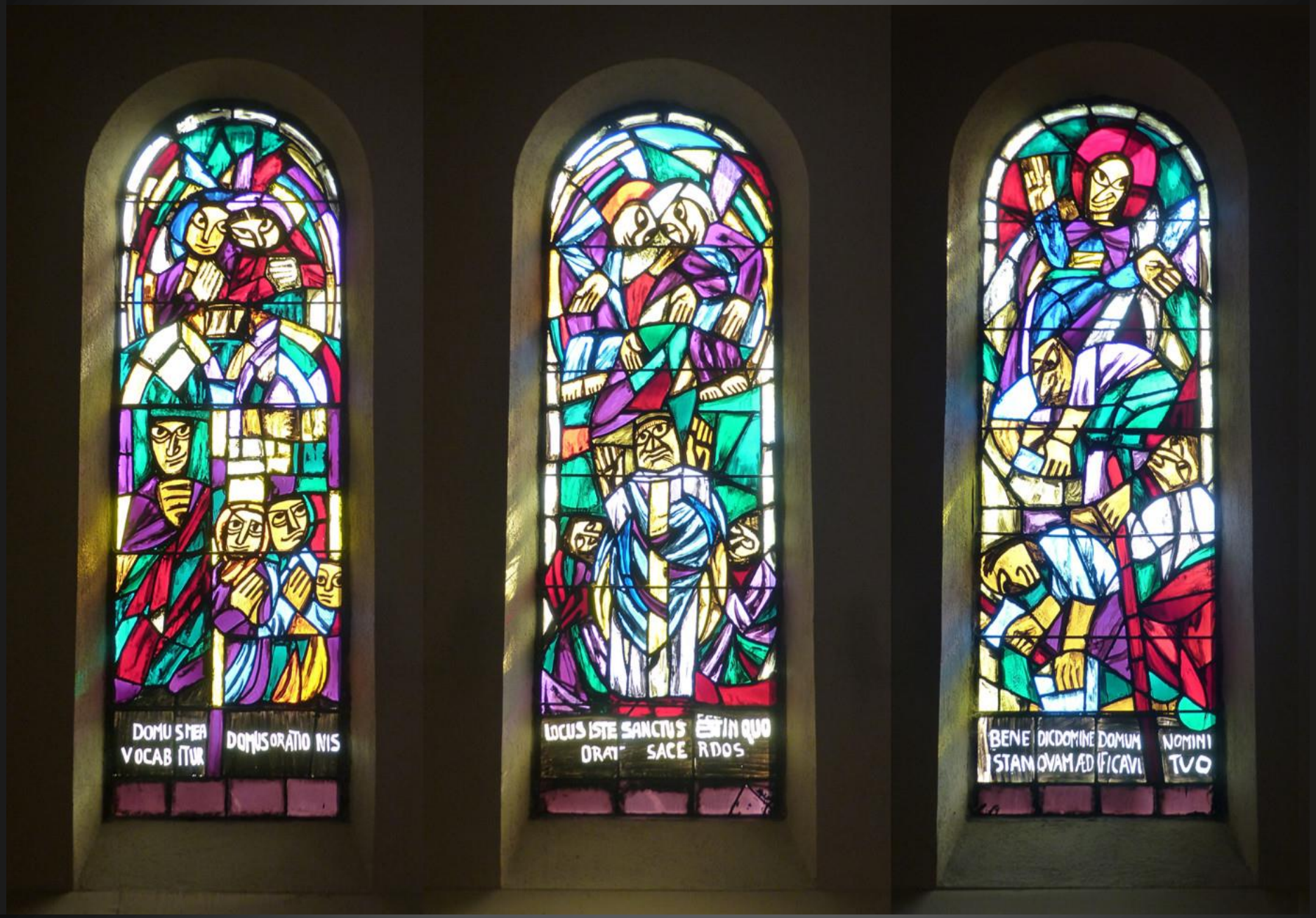
Le visiteur, après avoir croisé l'oratoire de St Benoît, va rencontrer une Vierge en Majesté dans une niche aménagée sur le mur de clôture du monastère, avant la rampe qui mène à la chapelle.

Avant l’entrée de la chapelle, sur la droite, l’entre du parloir où un autre Vierge en majesté (polychrome) accueille le visiteur.

La *Vierge en Majesté*, assise sur un trône avec l'Enfant Jésus sur son sein, apparaît au IVe siècle. Elle a un développement considérable et des savants ont pu étudier l'identification de la Vierge-Reine à l'Eglise. (Source : *La Bible et les Saints*, de Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, ed. Flammarion 2006, 357p.) A droite, la Vierge et son Fils tiennent un globe (l'Univers) et l'Enfant bénit ; à gauche, l'Enfant tient une colombe, une représentation sublime avec la Mère de Dieu (Reine du Ciel), le Fils (Roi de France - *Triple Donation* - et Roi de l'Univers) et l'Esprit-Saint.

Chapelle de l'abbaye : une table de communion en fer forgé sépare le chœur de la nef, et derrière l'autel, l'espace réservé aux Soeurs fermé par une grille. Les nombreux vitraux en font un espace très lumineux.

Le silence est absolu, les vitraux laissent passer une douce lueur irisée, tout en ce lieu invite à la prière.



DOMVS MEA DOMVS ORATIONIS VOCABITVR
Ma maison sera appelée maison de prière.
(*https://gregorien.info/chant/id/2449/0/fr*)

LOCVS ISTE SANCTVS EST IN QVO ORAT SACERDOS
Ce lieu est Saint, dans lequel le prêtre fait la prière.
(*https://gregorien.info/chant/id/4965/12/fr*)

BENEDIC DOMINE DOMVM ISTAM QVAM AEDIFICAVI NOMINI TVO
Bénissez, Seigneur, cette maison que j'ai construite pour votre nom.
(*https://gregorien.info/chant/id/1000/0/fr*)

Sous les vitraux, au fond de la chapelle, se tient saint Benoît de Nursie.

St Benoît de Nursie, représenté avec la cross d'Abbé et la Règle qu'il a écrite.

Notre-Dame de Fidélité, une Vierge couronnée d'étoiles présentant l'Enfant qui embrasse l'Univers. (*http://notredamedelatrinite.fr/publications/articles/notre-dame-de-fidelite.html*)

MISERERE MEI DEUS - Ô Dieu ! aie pitié de moi !
Début du Psaume 50 (*repris par Allegri dans son ''Miserere''*):
Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

NOTRE-DAME _ *Servante du Seigneur, miroir de la fidélité de Dieu.*
Femme au pied de la Croix, visage de la fidélité accomplie.
(*http://notredamedelatrinite.fr/publications/articles/notre-dame-de-fidelite.html*)

VENI ET SALVA MONIALEM QUAM DE UMO FORMASTI
Viens et sauve la moniale que tu as formée du limon !
(*merci à un honorable correspondant pour la traduction*)

Loin derrière l'autel, entre les stalles des Sœurs, une *Pieta*, inspirée par le chef d'œuvre de Michael Ange, représente le thème biblique de la « *Vierge douloureuse* » tenant sur ses genoux le corps de Jésus descendu de la croix, avant d'être déposé dans son tombeau. (*https://www.visiterlevatican.com/que-voir-vatican/lieux-vatican/les-chefs-doeuvre-du-vatican-la-pieta-de-michel-ange/*)

Abbaye de Jouques _ La communauté compte aujourd'hui quarante-deux sœurs, âgées de 26 à 82 ans. L'appel du Christ à tout quitter pour le suivre nous a conduites et réunies en ce lieu. Pour l'office divin et la messe, notre communauté chante en grégorien, chant né vers la fin du IVe siècle sous l'influence de la tradition hébraïque ainsi que des traditions grecque antique et byzantine.

Le chant grégorien est plus qu'un accompagnement de l'office religieux : il confère aux textes liturgiques une expression et un embellissement au contenu sacré de la parole biblique. Il en favorise l'intériorisation et l'appropriation. *Le plain-chant possède à la fois la pureté, la joie, la légèreté nécessaires à l'envol de l'âme vers la Vérité*, Olivier Messiaen.
(Source : *https://www.abbayedejouques.org/liturgie-et-priere/chant-gregorien/*)

Chapelle Notre-Dame de Fidélité : des reliques sous la table de l'autel.

La table d'autel ouvragée : les Catholiques qui sont maintenant septuagénaires ont bien connu ces magnifiques grilles en fer forgé qui clôturaient le Chœur du sanctuaire, l'équivalent du *Saint des Saints,* partie la plus sacrée du Temple de Jérusalem, qui était accessible seulement aux prêtres, les serviteurs consacrés de Dieu.

L'Hospitalité Bénédictine _ L'accueil des hôtes est une tradition chez les fils et filles de saint Benoît. Celui-ci dit en effet que, dans l'hôte qui se présente au monastère, c'est le Christ lui-même qui est accueilli. Saint Benoît précise ensuite les conditions de cet accueil, empreint à la fois de respect, d'empressement et de réserve. L'hôte est reçu dans un logement à part, un frère est chargé de veiller à son bien-être spirituel et matériel. Dans un grand oratoire, une Vierge en prière veille sur le quartier des hôtes. (*https://www.abbayedejouques.org/lhospitalite-benedictine/*)

L'Hospitalité Bénédictine _ L'abbaye accueille les parents et amis de la communauté, ainsi que les personnes désireuses de faire une retraite, dans un climat de prière et de paix.
Vous pouvez prendre contact avec la sœur hôtelière soit par e-mail (accueil@abbayedejouques.org), soit par téléphone au 06 35 12 30 06.

L’Hospitalité Bénédictine _ Un autre oratoire marial avec une représentation primitive de la Vierge à l’Enfant.

Vue de l’abbaye depuis le quartier des hôtes.

Mai 2010 _ Exposition de l'Etole de St Jean-Marie Vianney

Chapelle et bâtiments conventuels

Calme et sérénité règnent atour de l'abbaye

Abbaye Notre Dame de Fidélité

Site verdoyant et fleuri, parfaitement entretenu

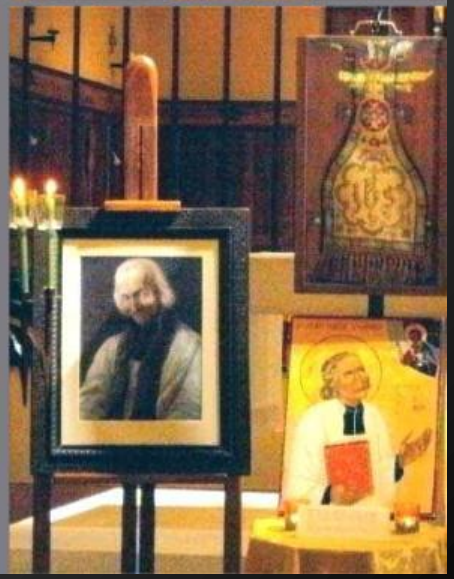
Les offices sont chantés en grégorien

Oratoire saint-Benoît

Arbres et parterres de fleurs près de l'hôtellerie

Vieil oratoire Notre-Dame

Exposition de l'étole de saint Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars, en mai 2010, dans le cadre de l'année sacerdotale.



Mars 2011 _ la Bénédiction Abbatiale

L'abbaye de Jouques

BÉNÉDICTION ABBATIALE À JOUQUES

26 mars 2011

"Mgr Jean-Michel di Falco Léandri s'est rendu à l'abbaye bénédictine de Jouques, le 26 mars, à l'occasion du 25ème anniversaire de la bénédiction abbatiale de la Mère Abbesse Gabrielle de Trudon. L'Abbaye Notre-Dame de Fidélité est la maison mère de l'abbaye Notre-Dame de Miséricorde à Rosans, sur le diocèse de Gap. Voici quelques photos de la journée…

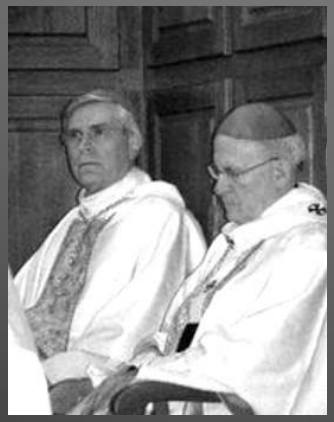
Source : *https://www.diocesedegap.fr/benedictionabbatialeajouques/*

La communauté de Jouques

Le cardinal Bernard de Panafieu, ancien archevêque métropolite de Marseille

Nombreux évêques et abbés de monastères Dans la procession

Au cours de la cérémonie



Mgr di Falco et Mgr Feidt

Mgr di Falco et le Père Abbé du Barroux

Mgr Renato Boccardo, Secrétaire général de la Cité du Vatican

2019 - 2021 _ L'ensemble du répertoire du Chant Grégorien

ENREGISTREMENT DU CHANT GRÉGORIEN À L'ABBAYE DE JOUQUES

« L'abbaye Notre-Dame de Fidélité de Jouques a décidé d'ouvrir ses portes dans le cadre exceptionnel d'enregistrements de chants grégoriens. Ces titres sont proposés au grand public.
Le musicien américain John Anderson est à l'origine de ce projet. Il a installé des microphones dans l'abbaye et il a capté les chants des religieuses.
Le résultat est colossal et est accessible via la plateforme et l'application Neumz. Des milliers de chants, l'intégralité du répertoire grégorien et des milliers d'heures ont été captés. Les religieuses enregistraient elles-mêmes tous leurs chants grâce au matériel installé par les équipes et les techniciens de John Anderson. Un modem 4G a été installé au monastère, permettant aux religieuses de télécharger les contenus sur le compte Google Drive des techniciens tous les soirs, d'où les enregistrements ont été mixés.
Neumz est le plus grand projet d'enregistrement jamais entrepris : "s'attaquer" à l'ensemble du répertoire grégorien, en collaboration avec la communauté des moniales bénédictines de l'abbaye Notre-Dame de Fidélité de Jouques, en Provence. Cette communauté de quarante-cinq religieuses vit retirée de l'agitation du monde moderne, en communion avec la nature.

Chaque chant est synchronisé avec sa partition en notation carrée, le texte latin et sa traduction dans la langue de l'utilisateur.
Le projet complet s'est étendu sur trois années d'enregistrements.
Source : *https://www.paroissedemartigues.com/2020/06/pour-les-amateurs-de-chant-gregorien.html*
Voir : *https://www.abbayedejouques.org/liturgie-et-priere/chant-gregorien/*

Neumz est le premier et le seul enregistrement complet et la première ressource numérique complète pour les matériaux liturgiques.
Les contenus du Psautier, du Lectionnaire, du Collectaire, de l'Antiphonaire, du Responsorial et du Graduel sont assemblés en un "Liber Digitalis" multimédia du XXIe siècle.

Jouques 04 sep 2014 / Le Salve Regina (3:02)
https://www.youtube.com/watch?v=9Jl94m3V3go

Jouques / Chants du Mercredi Saint 2020 (2:36:26)
https://www.youtube.com/watch?v=JGD3Nwmq5GU

Version depuis le xe siècle : saint Grégoire dictant un chant au diacre Pierre écrivant des neumes (antiphonaire de Hartker, vers 1000).

Manuscrit Einsiedeln 121, folio 30 (entre 964 et 971) introït Puer natus est nobis ; un des manuscrits les plus corrects du chant grégorien authentique ainsi que véritable trésor artistique (orné en or et en argent).

Graduel dit de Gisela von Kerssenbrock (vers 1300)

Manuscrit Einsiedeln 121, folio 30 (entre 964 et 971) introït Puer natus est nobis.

Devise de la Révérende Mère Gabrielle de Trudon dans la chapelle de l'abbaye de Jouques : *IN TEMPESTATE RADICAVI IN ALTO*

Révérende MÈRE GABRIELLE DE TRUDON († 2011)
ancienne abbesse de l'abbaye bénédictine de Jouques
08 mars 2015

"Mère Gabrielle de Trudon et un petit groupe de moniales furent envoyées par l'Abbaye St Louis du Temple de Limon, en 1967, dans une ferme près de Jouques, en Provence, pour y fonder le monastère Notre Dame de Fidélité. Malgré sa grande discrétion, le rayonnement de mère Gabrielle fut tel que les vocations affluèrent et de nouvelles aventures monastiques l'attendaient.

En 1981, le monastère est érigé en abbaye dont Mère Gabrielle sera la première abbesse jusqu'en 2011.

En 1991, une nouvelle fondation voit le jour à Rosans dans les Hautes- Alpes et donnera naissance à l'Abbaye Notre-Dame de Miséricorde.

En 2005, à l'appel de Mgr N'Koué, Mère Gabrielle enverra quelques moniales au Bénin et s'y rendra souvent elle-même, ne ménageant pas sa peine.
C'est ainsi que naîtra le monastère Notre-Dame de l'Écoute.

Profondément enracinée dans la grande Tradition bénédictine, Mère Gabrielle sut traverser, avec douceur et fermeté, la tempête qui secoua l'église. A l'instar du Cardinal Journet, elle savait que'' l'Église restera plus forte que le monde, elle a ses racines dans le ciel et ses feuilles dans la tempête"…

"*Que les anges la conduisent au paradis, que les martyrs l'accueillent à son arrivée et l'introduisent dans la Jérusalem du Ciel*!"

Les obsèques de Mère Gabrielle de Trudon seront célébrées mercredi 11 mars à 10h30 dans l'abbaye de Jouques dans l'intimité".

Source : *https://lesalonbeige.blogs.com/my_weblog/2015/03/rip-révérende-mère-gabrielle-de-trudon-ancienne-abbesse-de-labbaye-bénédictine-de-jouques.html*

Le travail à l'abbaye.
Les sœurs assument tous les services de l'existence quotidienne d'une grande famille. La cuisine, la buanderie, le réfectoire ; l'entretien des vêtements, des bâtiments, des abords du monastère, la culture de la vigne (8 hectares de vignoble : grenache, merlot, caladoc et syrah essentiellement), un important verger (abricots, prunes, amandes, ci-dessus), une oliveraie (presque 2 hectares de plants d'olivier), la lavande, la ferme, le potager et un rucher), l'économat, la bibliothèque…
(*https://www.abbayedejouques.org/travail/le-travail-a-jouques/*)

Le magasin de l'abbaye.
Divers artisanats (enluminure, fabrication de confitures), ainsi que les produits de la terre assurent la subsistance de la communauté et les revenus indispensables.
Confitures, miel, amandes, huile d'olive, vin, savons, huile essentielle de lavandin, eau de lavande, livres pour enfants, CD, DVD, cartes et images…
Vérifier les horaires d'ouverture sur le site. (*https://www.abbayedejouques.org/le-magasin/*)

JOUQUES, Abbaye bénédictine Notre Dame de Fidélité

Visite du 28 mars 20121

La communauté compte aujourd'hui quarante-deux sœurs, âgées de 26 à 82 ans. L'appel du Christ à tout quitter pour le suivre nous a conduites et réunies en ce lieu.

LES ÉTAPES DE LA VIE MONASTIQUE

Comme depuis les premiers temps du monachisme, le moine ou la moniale commence sa vie monastique par un temps de probation et de formation. A Jouques, ce temps dure entre six et sept ans : après une année de postulat et deux ans de noviciat, la moniale prononce son engagement temporaire. Puis, après trois ans, si elle est acceptée par la communauté, elle prononce ses vœux définitifs, c'est-à-dire qu'elle s'engage à vivre selon la Règle de saint Benoît jusqu'à la mort. Elle le fait en émettant les vœux d'obéissance, de stabilité dans la communauté et de conversion permanente.

Sources :

Site de l'abbaye : *https://www.abbayedejouques.org/*

Site de la paroisse de Martigues : *https://www.paroissedemartigues.com/2020/06/pour-les-amateurs-de-chant-gregorien.html*

Site des chants grégoriens : *https://neumz.com/fr/francais/#?abbaye-de-jouques/*

Abbaye de Jouques 2014, le *Salve Regina* (3m02s) : *https://www.youtube.com/watch?v=9Jl94m3V3go*

Abbey of Jouques, Holy Week Chants (2h36m26s) : *https://www.youtube.com/watch?v=JGD3Nwmq5GU*

RIP - Mère Gabrielle de Trudon 2015 : *https://lesalonbeige.blogs.com/my_weblog/2015/03/rip-révérende-mère-gabrielle-de-trudon-ancienne-abbesse-de-labbaye-bénédictine-de-jouques.html*

Bénédiction Abbatiale à Jouques 2011 : *https://www.diocesedegap.fr/benedictionabbatialeajouques/*

Abbaye de Jouques 2017, *Divine Box* (0m52s) : *https://www.youtube.com/watch?v=Pf523Q3uqJY*

Reportage sur l'aménagement et la vie de l'Abbaye Notre Dame de Fidélité à Jouques en Provence 2020 (5m35s) : *https://www.youtube.com/watch?v=vqe4TwJiTcc*

Reportages archivés :

JOUQUES 28 mai 2012, le pèlerinage de Sainte Consorce : *http://lespelerinagesdeprovence.org/reportages2012-jouques.html*

ORGON 02 mai 2014, pèlerinage à Notre-Dame de Beauregard, avec les Soeurs Bénédictines : *http://lespelerinagesdeprovence.org/reportages2014-orgon.html*

LE BARROUX 01 mars 2019 _ Abbayes bénédictines

- Abbaye Sainte-Madeleine, moines : *http://www.webmaster2010.org/variables/lebarroux-abbayestemadeleine01mar2019.pdf*
- Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation, moniales : *http://www.webmaster2010.org/variables/lebarroux-abbayendannonciation01mar2019.pdf*

GANAGOBIE 10-12 août 2017, retraite à l'Abbaye bénédictine Notre-Dame de Ganagobie : *http://lespelerinagesdeprovence.org/reportages2017-ganagobie.html*

Coat of arms of the Order of Saint Benedict
Ora et labora
(Prie et travaille)
Wikipedia

Document créé par le webmaster pour le site www.lespelerinagesdeprovence.org
Photographies : JP LARDIERE

Edité le 13 avril 2021

SAINT BENOIT-SUR-LOIRE les reliques de St Benoît (660)

Loiret

L'HISTOIRE DE L'ABBAYE

L'ABBAYE DE FLEURY, UNE HISTOIRE D'HOMMES EN MARCHE

Entre 630 et 650, double fondation sous le patronage de sainte Marie et de saint Pierre
La première mention d'un monastère vivant sous la Règle de saint Benoît apparaît en Gaule vers 620 dans une lettre adressée à l'Evêque d'Albi par l'abbé d'un monastère proche de Castres. Peu après, quelques moines s'établissent sur la rive nord de la Loire, à 30 km en amont d'Orléans, sur une petite butte proche du village de Fleury, et y construisent une église dédiée à Notre Dame, tandis qu'une seconde colonie de moines s'installe à une centaine de mètres plus loin, autour d'une église Saint-Pierre. A cette époque ces communautés ne vivent pas encore sous la règle de saint Benoît, mais sous celle d'un autre grand fondateur, saint Colomban.
Les deux communautés ne tardent pas à fusionner et le monastère est désormais connu sous le nom de Saint-Pierre de Fleury.

St Benoît-sur-Loire _ La basilique abbatiale (MH 1840).

660 Arrivée des reliques de saint Benoît

Constatant que les reliques de saint Benoît sont laissées à l'abandon dans les ruines du Mont Cassin, l'abbé Mummolus (632-663) envoie en expédition quelques moines pour les recueillir et les apporter à Fleury dans l'église Saint-Pierre. A la suite d'une vision, il fait transférer les reliques dans l'abbatiale Sainte-Marie qui est alors agrandie ou reconstruite. Cet événement est à l'origine de la rapide extension, de la prospérité et du rayonnement de l'abbaye qui devient Saint-Benoît de Fleury, tandis que le village prit plus tard celui de Saint-Benoît-sur-Loire.
En 750, malgré les pressions du pape Zacharie et du roi Pépin le Bref, les moines de Fleury refusent de restituer les reliques de leur saint patron. Position courageuse, car deux frères de Pépin s'étaient déplacés à Fleury pour appuyer la requête: Carloman, moine au Mont Cassin, et St Rémi, futur archevêque de Rouen.

Des sarcophages mérovingiens des VIIe et VIIIe siècles ont été retrouvés dans le sanctuaire, montrant que des personnages importants ont cherché à se faire ensevelir près des reliques de saint Benoît.

865, 879, 897 Les Normands incendient le monastère

Après l'épreuve des invasions normandes qui pillent et détruisent, l'abbaye va refleurir à nouveau, et les Xe et XIe siècles sont la grande époque du rayonnement spirituel, intellectuel et artistique de Fleury.
En 803, Théodulf, évêque d'Orléans, théologien, poète, conseiller de Charlemagne, devient abbé de Fleury et y crée une école qui deviendra un centre intellectuel majeur dans la Chrétienté.

930-942 Odon de Cluny, abbé de Fleury

Réformée vers 930 par Saint Odon de Cluny, mais gardant son indépendance et ses coutumes propres, Fleury devient à son tour maison modèle et centre réformateur exerçant son influence sur la Lorraine, le Val de Loire, la Bretagne, la Normandie et l'Angleterre.

988-1004 Saint Abbon

Sous l'abbatiat d'Abbon, Fleury atteint l'apogée de son rayonnement. Abbon est tenu par ses contemporains pour l'homme le plus instruit de son temps, son œuvre ./..

L'HISTOIRE DE L'ABBAYE (suite)

… littéraire et scientifique est vaste et il sait discerner et favoriser les dons littéraires de ses moines. Le monastère reçoit du Pape une charte d'exemption. Sous son abbatiat et celui de Gauzlin, son successeur, l'abbaye abrite toute une pléiade d'écrivains, historiens, hagiographes ou poètes dont certains, comme leur abbé, trouvent encore de nos jours des éditeurs et des traducteurs. L'activité artistique fut surtout l'œuvre de la génération suivante, celle qui se formait sur les bancs de l'école abbatiale lorsqu'Abbon était abbé, et qui épanouit son talent sous Gauzlin.

1004-1030 Gauzlin commence la tour-porche de la basilique abbatiale et reconstruit les bâtiments après l'incendie de 1026

1067 Commencement de la construction de la basilique actuelle

1108 Le 21 mars, consécration de l'abside et du chœur. Le 2 août, le roi Philippe Ier est inhumé sous le sanctuaire.

1218 Dédicace de la basilique enfin achevée

1413 Les stalles sont exécutées et placées à la croisée du transept

1486 L'abbaye est mise en commende, c'est à dire que ses supérieurs sont nommés par le Roi.

Effondrement et dispersion

1562 Pillage pendant les Guerres de Religion

La guerre de Cent ans et les Guerres de Religions, ruinent le monastère et perturbent la vie régulière, les effectifs de la communauté s'effondrent.

1627 Richelieu, abbé commendataire donne le monastère à la Congrégation de Saint-Maur.

1704 Edification de la tribune de l'orgue

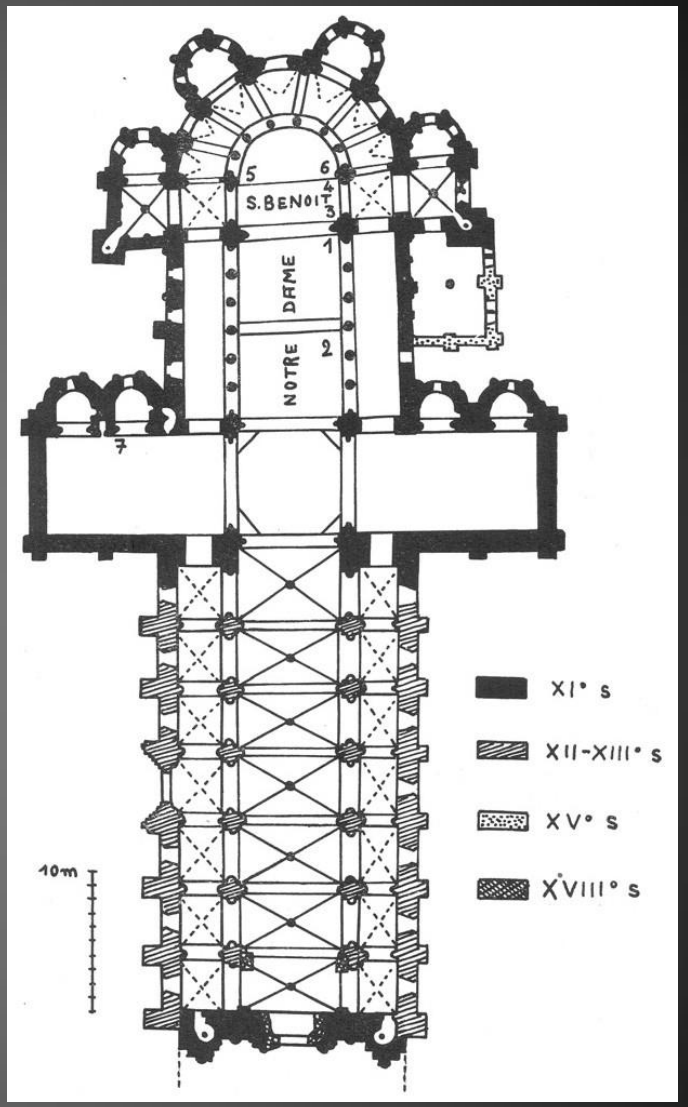
1712-1731 Construction d'un nouveau monastère

1791 La Révolution disperse la communauté; le monastère sert de carrière de pierres….

Première reprise et refondation

1865-1903 Première reprise de la vie monastique par des moines venus de la Pierre-qui-Vire

Peu avant sa mort prématurée, en 1854 le Père Muard, fondateur de la Pierre-qui-Vire, vient à Saint-Benoît-sur-Loire et prédit au curé de la paroisse qu'un jours ses fils chanteront ici les louanges de Dieu. De fait le 7 janvier 1865, à la demande de Mgr Dupanloup, Évêque d'Orléans, 3 moines de la Pierre-qui-Vire s'installent au presbytère de Saint-Benoît et prennent en charge la paroisse en attendant de pouvoir reconstruire le monastère. Mais en 1881, puis de façon plus décisive en 1903, les religieux sont expulsés de France. Un moine vêtu en prêtre séculier et exerçant les fonctions de vicaire, peut pourtant demeurer à Saint-Benoît jusqu'en 1928.



St Benoît-sur-Loire _ plan de la basilique abbatiale (XI– XVIIIe siècles).

1944 Refondation Rentrée d'exil en 1920, la communauté de la Pierre-qui-Vire peut acheter, dès 1935, une partie des terrains situés au sud de la Basilique et envoyer un groupe de frères pour les entretenir. Le 11 octobre 1944 treize moines reprennent enfin à Fleury l'observance monastique et entreprennent la reconstruction du monastère. Une communauté de trente-deux moines y vit aujourd'hui sous la direction du Père Jacques AUDEBERT, Prieur-administrateur.

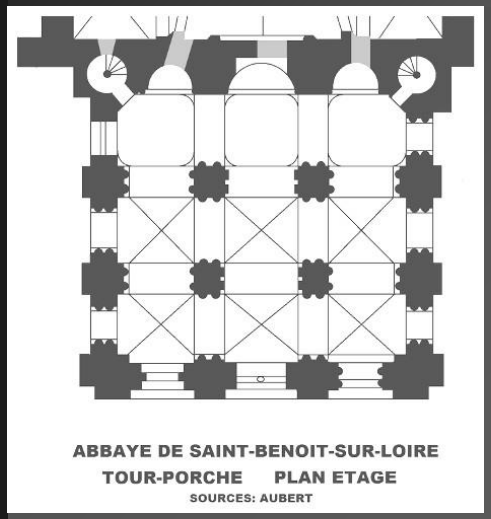
LA TOUR-PORCHE

La tour-porche est construite sur un plan presque carré avec des côtés d'environ 16 mètres pour une surface de 260 m2 sur deux étages. Le rez-de-chaussée a une hauteur de 6,60 mètres et l'étage de 10,35 mètres. Deux escaliers à vis dans le mur Est desservent l'étage, celui du Nord poursuivant jusqu'aux combles avec une charpente en pavillon surmontée d'un lanterneau. La construction est en pierre des environs de Bulcy.

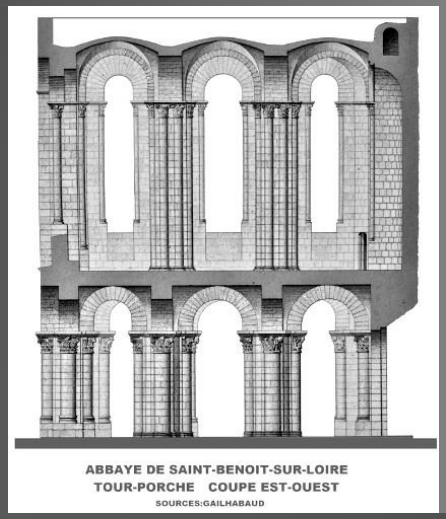
Le rez-de-chaussée est ouvert des trois côtés par de triple arcades, celle du milieu étant plus large que les deux autres et est fermé à l'Est par le mur de la nef. Ces arcades en plein-cintre à doubles ressauts portent sur des piles rectangulaires au Nord et au Sud, et cruciformes à l'Ouest.

Le porche est divisé en neuf travées couvertes de voûtes d'arêtes en blocage séparées par de larges doubleaux en plein-cintre. La plantation des piles est assez irrégulière. Quelques piles ont été refaites au XVe siècle et à l'époque moderne.

L'étage reproduit les divisions du rez-de-chaussée. Dans la travée centrale, les colonnes sont coupées à mi-hauteur et posées sur des consoles ornées de figures sculptées au début du XVe siècle pour permettre l'installation de stalles contre les piles.



ABBAYE DE SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
TOUR-PORCHE PLAN ETAGE
SOURCES: AUBERT



ABBAYE DE SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
TOUR-PORCHE COUPE EST-OUEST
SOURCES:GAILHABAUD

LES SCULPTURES

Parmi les 54 chapiteaux du rez-de-chaussée, 11 se réfèrent à la Bible.

La fuite en Egypte

Les cavaliers de l'Apocalypse

Huit chapiteaux à figurines illustrent des scènes du Nouveau Testament, telles l'Annonciation, la Visitation, la fuite en Égypte. L'histoire des saints inspire la scène où saint Martin partage son manteau. L'Apocalypse fournit trois chapiteaux de l'angle Sud-Ouest, la vision des quatre chevaux, la vision du Fils de l'homme entre les sept chandeliers et les sept étoiles, le dragon enchainé, le Jugement dernier, saint Michel et Satan se disputant les âmes. Ces chapiteaux s'inspirent des Écritures, des scènes de la vie où pendant les pèlerinages, une foule bigarrée de baladins, acrobates et pitres tiennent une large place. (Source : *wikipedia*)

LES SCULPTURES (Suite)

Sculptures du mur Nord de la tour-porche :

Une lapidation de saint Etienne (premier martyr du 1er siècle) sur deux niveaux.

En bas six bourreaux jettent des pierres sur Etienne.
La main de Dieu le bénit.

Un ange (?) le tire vers le ciel.
A côté de lui, saint Paul, jambes écartées, tient ses vêtements.

Au registre supérieur, Etienne, dans une gloire circulaire soutenue par deux anges, est béni par le Christ depuis la Jérusalem céleste.

(Source : *http://jalladeauj.fr/claveyrolasgauzlin/index.html*

LE PORTAIL NORD

Au niveau de la quatrième travée de la nef, côté nord, se trouve un portail bâti à la fin du XIIe siècle ou au début du XIIIe siècle suivant les auteurs.
Il servait d'entrée aux visiteurs, la partie Nord de l'enclos monacal formant la cour où les bâtiments de services et d'accueil étaient installés.
Il est d'un grand intérêt et comporte notamment un tympan richement orné : le Christ en majesté trône au milieu des quatre évangélistes, saint Jean et saint Matthieu le regardant, saint Marc et saint Luc détournant leur regard vers leur symbole respectif car, selon la tradition, ces deux derniers n'ont pas connu directement le Christ. Les voussures sont ornés avec les autres apôtres et des anges portant des objets liturgiques.
Cet ensemble sculpté, autrefois peint gardait des traces de peinture rouge et verte. Il semble avoir souffert du passage des Huguenots et un certain nombre de têtes semblent avoir été refaites au XVIIe siècle.

(Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Benoît-sur-Loire*)

LINTEAU DU PORTAIL NORD - La translation des reliques de saint Benoît

Une frise décore le linteau. Elle raconte la translation des reliques de saint Benoît à travers trois événements : la récupération des ossements au mont Cassin, le miracle de la résurrection de enfants qui permit de séparer les restes de saint Benoît de ceux de sa sœur sainte Scolastique et enfin l'accueil enthousiaste réservé aux reliques à leur arrivée à Saint-Benoît.
Un moine de l'abbaye de Fleury, Aigulfe, envoyé en Italie par le deuxième abbé, Mommolin, a recueilli les corps de saint Benoît et de sainte Scholastique, et les précieuses reliques arrivent à l'abbaye de Fleury v. 660. Le corps de sainte Scholastique est confié aux moines venus du Mans. Le corps de saint Benoît est finalement, enterré dans l'église consacrée à la Vierge Marie.
Une portion des reliques de saint Benoît, données en 887 au monastère de Perrecy-les-Forges, est transférée en 1725, à l'abbaye du Bec (Le Bec-Hellouin).
(Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Benoît-sur-Loire#Héraldique*)

LE PORTAIL NORD (suite)

À l'occasion d'une restauration en 1996, a été découvert au revers du linteau une sculpture inachevée (une Vierge entourée des apôtres) qui montre que le programme iconographique a été modifié et la pierre retournée.

Cet ensemble sculpté, autrefois peint gardait des traces de peinture rouge et verte. Il semble avoir souffert du passage des Huguenots et un certain nombre de têtes semblent avoir été refaites au XVIIe siècle.

(Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Benoît-sur-Loire*)

NOTE SUR L'ARCHITECTURE

La renaissance du corinthien

C'est l'un des phénomènes les plus importants du XIIe siècle, des expériences remarquables comme celle de Saint-Benoît-sur-Loire ayant déjà eu lieu au XIe siècle. On assiste à partir des années 1090-1100 à un regain d'intérêt quasi général pour le véritable corinthien.
En effet, tandis que les sculpteur de la tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire avait pris pour modèle des œuvres gallo-romaines au végétal luxuriant, mais dépourvues des éléments de liaison (caulicoles, feuilles engaînantes) qui expriment l'idée de la croissance organique certains maîtres de notre période, comme celui de l'hémicycle de Cluny III, s'inspirèrent d'œuvres canoniques dont ils parvinrent à reproduire la complexité.
[…] Parmi les nombreux types végétaux du répertoire roman, seul le corinthien est investi d'une valeur historique. Celle-ci fut sans doute perçue par un certain nombre de commanditaires et de sculpteurs soucieux de faire revivre pour des raisons diverses, culturelles ou politiques, un modèle prestigieux de l'Antiquité.

Extrait de *L'Art Roman en France*, Eliane Vergnolle, ed. Flammarion 2005, 383p.

Le collatéral Nord.

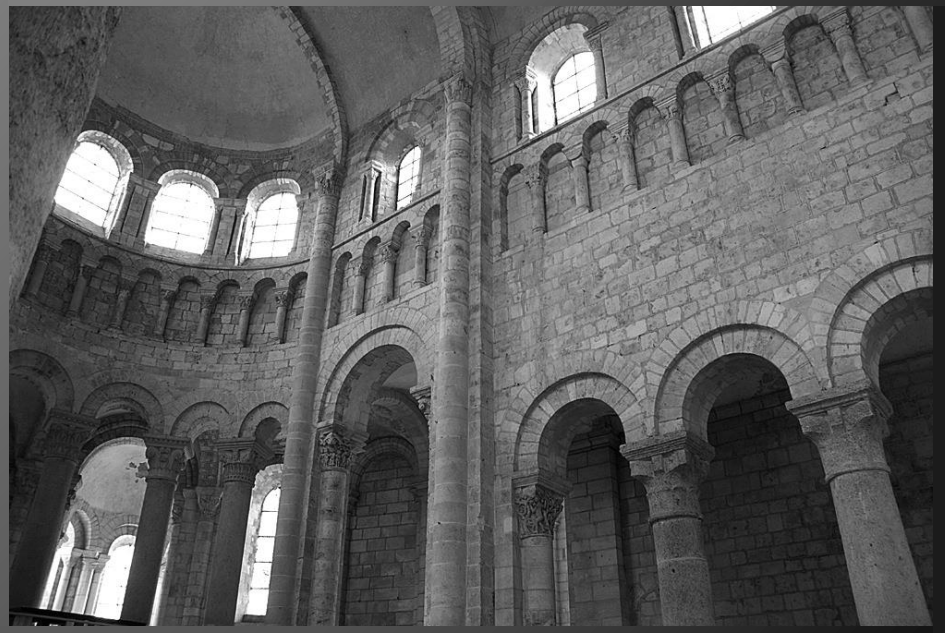
LA NEF

Entre la tour-porche et le transept, la nef de l'église primitive est démolie pour laisser la place à une nouvelle nef de sept travées un peu plus larges que le chœur.
Les travaux commencés dans le deuxième quart du XIIe siècle en style roman ne sont terminés qu'au XIIIe siècle sous l'abbatiat de l'abbé Barthélémy (1215-1235) à l'époque gothique.
Cependant elle présente une certaine unité, le parti architectural d'origine étant conservé au cours des travaux qui se sont développés d'Est en Ouest. Certainement prévue par les concepteurs d'origines pour être couverte d'une charpente, d'une voûte en berceau ou d'arêtes, la décision tardive de construire des voûtes sur croisées d'ogives sur plan barlong entraine un renforcement des structures.
On remonte les murs gouttereaux et on double la hauteur des fenêtres. Les piles sont carrées, aux angles abattus par un méplat et renforcées par des demi-colonnes engagées.
Le remaniement des parties hautes des trois dernières travées, l'achèvement des quatre premières au-dessus des grandes arcades et la construction de la voûte sont réalisés dans le premier tiers du XIIIe siècle et terminés entre 1215 et 1235.
Les collatéraux sont éclairés par des fenêtres encadrées de colonnettes et les murs sont montés vers le milieu du XIIe siècle. Ils sont couverts de voûtes d'arêtes.

Vue de la nef avec les sept travées.

LE CHOEUR

Entre le transept et l'abside, le chœur, d'une longueur de plus de 15m et d'une hauteur d'environ 20m, est éclairé par quatre fenêtres en plein-cintre de chaque côté, au-dessus d'une arcature aveugle avec des arceaux en plein-cintre reposant sur des colonnettes. Six grandes arcades en plein-cintre font communiquer le chœur avec ses collatéraux couverts de voûtes en berceau qui portaient autrefois des traces de gravures. Ils sont éclairés par des fenêtres en plein-cintre. La crypte creusée sous le sanctuaire impose une dénivellation de près de deux mètres qui a été modifié en paliers pour installer le pavement. Avant, une série d'ouvertures dans son mur Est permettait un passage visuel vers la châsse de saint Benoît.
Les chapiteaux sont décorés de feuillages stylisés ou de motifs dérivés des chapiteaux antiques. Les autres sont des sculptures représentant des combats de monstres, des animaux, des chasses, quelques scènes de l'histoire de saint Benoît et de saint Maur, Samson enlevant les portes de Gaza, l'Adoration des bergers, saint Pierre marchant sur les eaux par ordre du Christ. La Crucifixion avec un Christ en croix vêtu de la tunique suit la tradition de Byzance reprise par les carolingiens. Une Vierge à l'enfant voit saint Benoît lui présenter un objet qui peut être un manuscrit. Au Sud du chœur, les chapiteaux sont ornés avec des scènes représentant, du côté du transept la Visitation et du côté du sanctuaire de petits personnages nus courant dans des rinceaux.

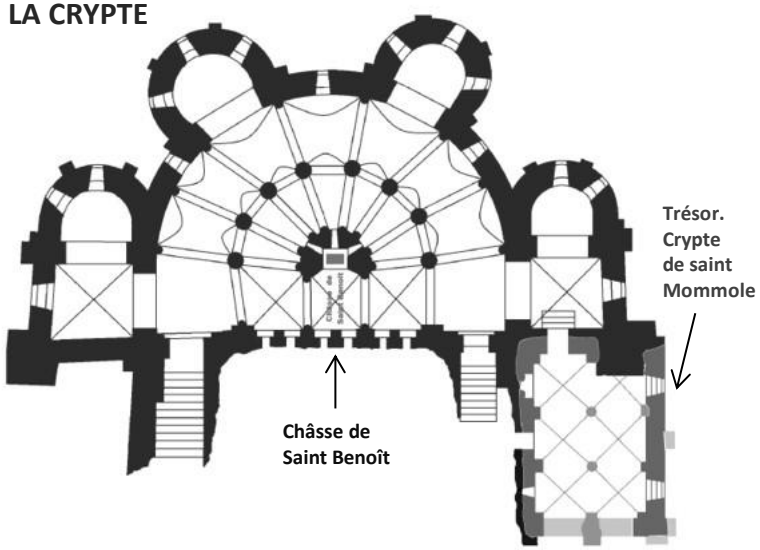


LA CRYPTE

Au XIe siècle, dans la période de sa plus grande prospérité, l'abbaye n'avait pas de lieu digne des reliques du Pères des moines d'Occident, saint Benoît, patron du lieu. Aussi l'abbé Guillaume (vers 1067) et ses successeurs, entreprennent la construction de la crypte, puis du sanctuaire.
En 1108, cette première partie est achevée.
Dans la crypte où reposent les reliques de saint Benoît, tout est organisé pour voir la châsse du saint. Le pilier central est évidé par trois petites baies qui permettent un passage visuel. De cette souche s'échappent tous les arcs-doubleaux de la crypte. La liaison visuelle avec le chœur se faisait par de petites fenêtres aujourd'hui bouchées.
On peut reconnaître le plan et les dispositions primitives. Autour de la confession centrale couverte d'une voûte en berceau, un double déambulatoire est couvert de voûtes d'arêtes. La travée d'axe est percée d'une baie. De chaque côté s'ouvre une chapelle rayonnante couverte en cul-de-four et éclairée d'une fenêtre.
Deux chapelles en hémicycles sont éclairées par deux fenêtres.
Cette crypte rouverte et restaurée de 1861 à 1865 a été abandonnée en 1638 après avoir été séparé des collatéraux en 1633 et du chœur en 1531-1535.
Dix chapiteaux neufs sont sculptés et les autres restaurés en 1865.

(Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Benoît-sur-Loire*)

PLAN DE LA CRYPTE



En haut : La châsse des reliques de saint Benoît est le point central. En bas, le déambulatoire couvert de voûtes d'arêtes est éclairé par les baies encadrant les chapelles rayonnantes.

LES CHAPITEAUX

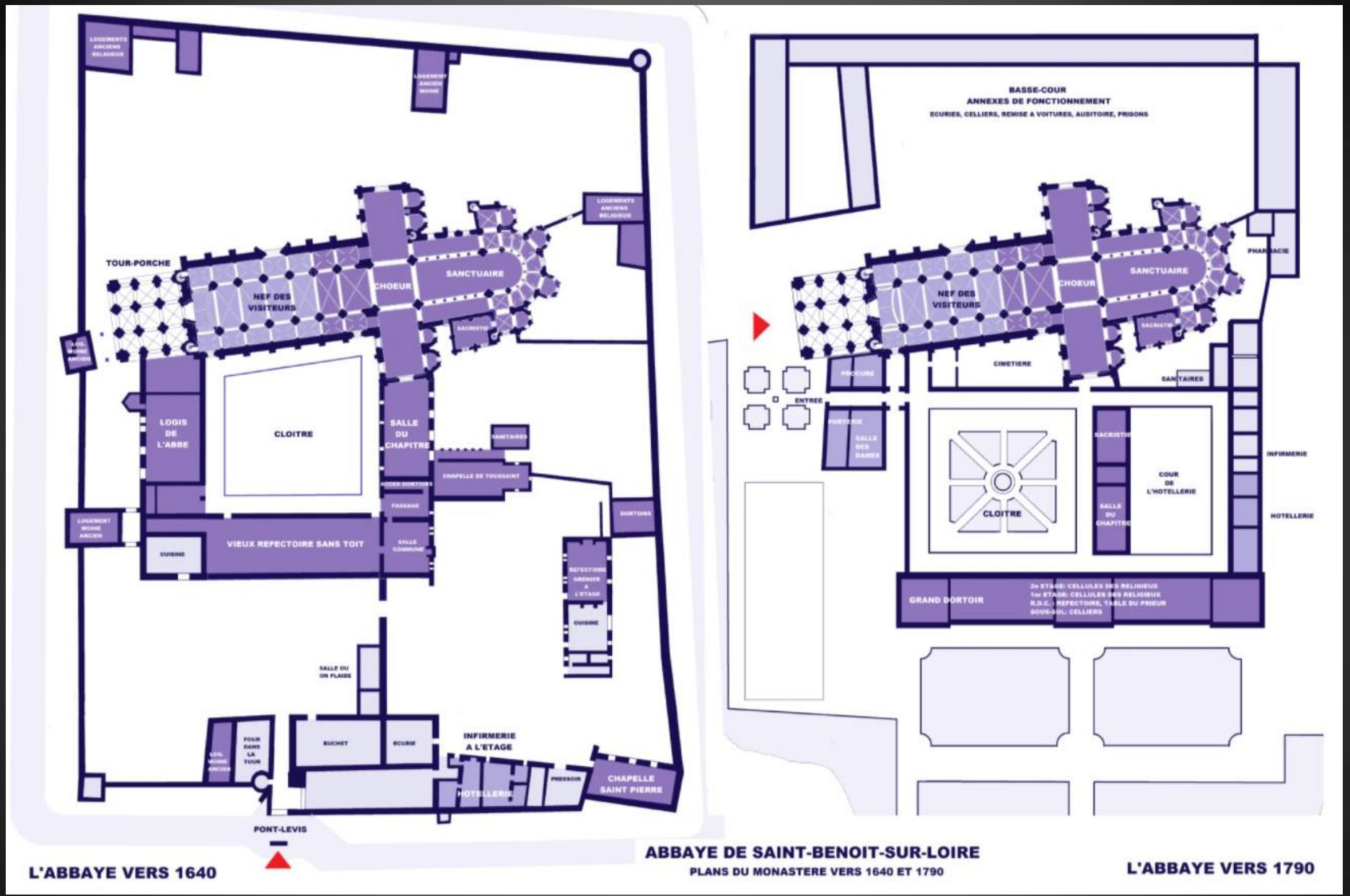
Dans la nef, deux chapiteaux près du transept proviennent d'une campagne antérieure et ils sont les seuls historiés.
Dans le collatéral Nord, certains à simples bourrelets marquent des restaurations à la suite de la guerre de Cent Ans.
Ceux à crochets végétaux et à feuillages naturels ont le style du XIIIe siècle.
Les chapiteaux du XIIe siècle sont en plus grand nombre et retiennent l'attention: un corinthien sanglé d'une torsade, d'autre ornés de figures animales, enfin, un chapiteau plus ouvragé que les autres représente des quadrupèdes surmontés de perroquets et de têtes humaines.
En haut à g. : Vie de St Benoît ermite dans une grotte à Subiaco, le démon brise la cloche et coupe la corde utilisés par le moine Romain pour avertir le saint de l'arrivée de la nourriture (Nef de l'abbatiale)
En bas à g. : Saint Martin partageant son manteau (Tour Gauzlin)
En bas à dr. : Représentation de martyrs (Tour Gauzlin)

(Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Benoît-sur-Loire*)

Saint Benoît est assis dans la grotte de Subiaco où il s'est retiré. Il médite, mais le diable, prenant l'apparence d'un merle voletant près de son visage, tente de le distraire. Le saint fait un signe de croix et l'oiseau s'éloigne. « *Peu après, le diable lui ramena devant les yeux de l'esprit une femme qu'il avait vue autrefois et il alluma dans son coeur une telle passion pour cette personne que, vaincu par la volupté, il était prêt de quitter le désert.*» (Légende dorée)

En haut : Totila, roi des Ostrogoths d'Italie (541-552), cherche à rencontrer Benoît au Mont-Cassin. Il tombe à genoux, n'osant plus avancer. Benoît le relève et lui fait des reproches sur sa cruauté.
En bas : « *Mais rendu subitement à lui-même par la grâce divine, [Benoît] quitta ses vêtements, et se roula sur les épines et les ronces éparses çà et là, avec tant de violence que son corps en fut meurtri. Il guérit ainsi par les plaies de sa chair les plaies de sa pensée: il vainquit le péché en déplaçant l'incendie* ».

LE TRAVAIL MANUEL _ "*S'ils travaillent de leurs mains, ils seront vraiment moines*" Règle de Saint Benoît. Les activités se déploient dans 2 directions : celles qui permettent l'entretien et la vie ordinaire de la maison (cuisine, lingerie, entretien des bâtiments,...) et celles qui permettent d'assurer les ressources nécessaires à la vie commune et au partage.
L'économie du monastère se tourne vers l'artisanat et la vente dans le magasin des produits des nombreux monastères de France.
L'atelier de confiserie : Depuis 50 ans, les moines fabriquent des bonbons qui ont la forme de petits moines: les Moinillons et des pastilles.
L'atelier de porcelaine : Les porcelaines blanches peintes à la main par les frères dans l'atelier du monastère sont ensuite recuites. Toutes sont réalisées à partir de dessins originaux, œuvres de moines de Saint Benoit-sur-Loire.
Le magasin : Ouvert tout au long de l'année, le magasin propose en plus des produits fabriqués par la communauté, un grand choix de productions des monastères de France.
Plus d'infos : *https://www.abbaye-fleury.com/nos-produits.html*



LE PLAN DE L'ABBAYE _ De l'ancienne abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire il ne reste plus que l'abbatiale Notre-Dame mais on peut comprendre son organisation, ses liaisons avec la ville par des plans des années 1640 à 1795 et les gravures du *Monasticon Gallicanum* du XVIIe siècle. Le monastère occupe le centre de la petite ville qui est protégée par un fossé avec des ponts et des tours sur les principales voies d'accès vers Chateauneuf-sur-Loire, Sully-sur-Loire et vers le port sur la Loire. Dès 889 l'abbaye est fortifiée et cette petite citadelle peut être utile à la défense des moines et celle de la ville. En 1644, sous le cardinal de Richelieu sont construits un réfectoire avec des salles communes et un dortoir. De 1712 à 1724, le grand bâtiment Sud appelé dortoir est construit avec une architecture typiquement mauriste que l'on retrouve dans de nombreuses abbayes. Avec la Révolution, tous les bâtiments autour de l'abbatiale ont servi de carrière de pierre. (Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Benoît-sur-Loire*)

LISTE DES ABBÉS DE ST BENOIT-SUR-LOIRE

VIIe SIÈCLE

Liébaut ou Liébault, Léobald, Leobaldus, Leodebaldus, fondateur ; saint chrétien célébré le 8 août;
Rigomaire (avril 627 - juillet 632) 1er abbé ;
Mommolin (septembre 632 - janvier 663), ou Mummolus, saint chrétien célébré le 8 août ;
Léodard (mars 663 - juillet 673)
Idon Ier (septembre 673 - mai 675)
Auderanne (juillet 675 - mars 676)
Flatbert (mai 676 - août 679)
Adalbert (octobre 679 - janvier 710)

VIIIe SIÈCLE

Geilon (mars 710- juin 729)
Médon (août 729- novembre 750)
Raoul I (janvier 751- avril 770)
Dodon ou Idon II (juin 770- 25 septembre 779)
Magulf (mai 780- 18 août 796)
Fulrad (octobre 796- juin 798)

IXe SIÈCLE

Théodulf d'Orléans (798-818)
Adalgaud (818-833)
Boson I (833-845)
Raoul II (845-859)
Bernard I (860-875)
Thibert (Theodebertus) (875-885)
Gibert (885-896)
Lambert (896-930)

Xe SIÈCLE

Saint Odon de Cluny (930-943)
Archambault (943-948)
Wulfade (948-963)
Richard (963-978)
Amalbert (978-985)
Oybold (985-988)4
Saint Abbon de Fleury (988-1004)

XIe SIÈCLE

Gauzlin de Fleury (1004-1030)
Arnauld (1030-1031)
Azenaire (1032-1040)
Théobald (1040-1044)
Reignier (1044-1060)
Hugues I (1060-1067)
Humbaud de Sully (---†.apr.1064)
Guillaume I (1067-1080)
Veran (1080-1086)
Joscerand (1086-1096)
Simon (1096-1107)

XIIe SIÈCLE

Boson II (1107-1137)
Ademar (1137-1144)
Macaire (1144-1161)
Arraud (1161-1183)
Garnier (1183-1210)

XIIIe SIÈCLE

Maurice (1210-1215)
Barthélemy (1215-1235)
Jean I (1235-1248)
Denis (1248-1252)
Pierre I de La Tour (1252-1257)
Thibault (1257-1265)
Hélie (1265-1286)
Guillaume II (1286-1304)

XIVe SIÈCLE

Pierre II de Guilly (1304-1312)
Guillaume III (1312-1318)
Pierre III de l'Aulnay (1319-1342)
Hugues II (1343-1346)
Pierre IV (1346-1353)
Bernard II Ratier (1353-1356)
Jean II de La Tour (1356-1372), nommé cardinal par Grégoire XI en 1372.
Gérault Paute (1372-1373)
Bernard III de l'Estragne (1375-1389)
Jean III de Chamboac ou de la Chambre 1389-1403)

XVe SIÈCLE

Begon de Murat (1403-1414)
Raoul III de Chartres (1414-1433)
Louis I de Passat (1433-1436)
Jean IV de Hauvelle (1436-1477)
Jean V d'Esclines (1477-1486)
Jean VI de La Trémoïlle (1486-1507), archevêque d'Auch, évêque de Poitiers, cardinal en 1506 ; premier abbé commendataire.

XVIe SIÈCLE

Étienne Poncher (1507-1524), cardinal, archevêque de Sens.
Antoine I Duprat (1525-1535), cardinal.
Antoine II Sanguin de Meudon (1535-1551), cardinal.
Odet de Coligny-Châtillon (1551-1569), cardinal.
Louis II de Lorraine (1569-1571), cardinal.
Paul du Mesnil (1571-1572)
Claude Sublet d'Heudicourt (1572-1584)
Charles d'Orléans (1584-1601)

XVIIe SIÈCLE

Achille de Harlay (1601-1604). Il transmet son abbaye à Maximilien de Béthune, duc de Sully.
Jacques Le Ber (1606-1616), abbé confidentiaire de Maximilien de Béthune.
Guillaume IV Fouquet de La Varenne (1616-1621) après avoir racheté l'abbaye à Maximilien de Béthune.
Armand Jean du Plessis de Richelieu, cardinal de Richelieu (1621-1642).
Jean VII Baptiste de Vignerot de Pontcourlay (1642), neveu du cardinal de Richelieu.
Louis III Barbier de la Rivière (1642-1670)
Raimond-Béranger de Lorraine d'Harcourt (1670-1680)
chevalier Philippe de Lorraine (1680-1702)

XVIIIe SIÈCLE

Hardouin Roussel de Médavy de Grancey (1704-1706)
Jérôme Dufaur de Pibrac (1706-1734)
Daniel-Joseph de Cosnac (1734-1741), évêque de Die.
Alexandre Milon (1741-1771), évêque de Valence.
Georges-Louis Phélypeaux d'Herbault (1771-1787), archevêque de Bourges.
Jean Auguste de Chastenet de Puységur (1788-1789), archevêque de Bourges.

XIXe SIÈCLE

XXe SIÈCLE

Marianus Desplanques, prieur conventuel et administrateur (1946-1955)
Louis IV Marie de Haldat du Lys, prieur conventuel et administrateur (15 décembre 1955-1959), abbé installé le 8 avril, béni le 30 mai 1959-1971)
Bernard IV Ducruet, prieur-administrateur (1971-1973), abbé (1973-1991).

XXIe SIÈCLE

Étienne II Ricaud, (1991 - 2019)
Jacques Audebert, prieur-administrateur depuis 2019.

ST BENOIT-DE-NURSIE

(Images : *wikipedia*)

Benoît de Nursie, né vers 480 à Nursie (en italien Norcia) en Ombrie, mort en 547 dans le monastère du Mont-Cassin ; en latin *Benedictus de Nursia*), saint Benoît (en latin *Sanctus Benedictus de Nursia*) pour les catholiques et les orthodoxes, est le fondateur de l'ordre des Bénédictins et a largement inspiré le monachisme occidental ultérieur.
Il est considéré par les catholiques et les orthodoxes comme le patriarche des moines d'Occident, grâce à sa règle qui a eu un impact majeur sur le monachisme occidental et même sur la civilisation européenne médiévale. Il est souvent représenté avec l'habit bénédictin (coule noire), une crosse d'abbé, ainsi qu'un livre.
Saint Benoît est fêté le 11 juillet, date de la célébration de la translation de ses reliques à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. (Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Benoît_de_Nursie*)

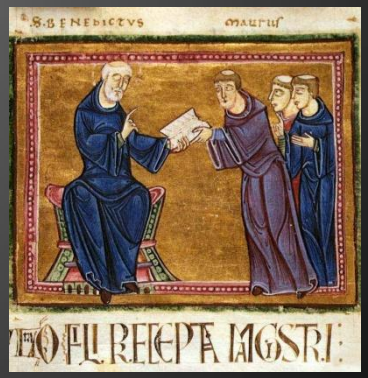
Patronages, titres et rôles dans la foi populaire

Saint Benoît est le patron des ingénieurs civils, des fermiers et des ouvriers agricoles, des spéléologues, des mourants et des moines.
Benoît est encore invoqué comme protecteur des écoliers (les patriciens romains lui confiaient leurs fils), des hommes de guerre, des dinandiers et chaudronniers et aussi du bétail. En France, il était également le protecteur des Capétiens.
Il a été proclamé patron de toute l'Europe (*patronus totius Europæ*) le 24 octobre 1964 par le pape Paul VI, qui lui a aussi attribué les titres de messager de la paix (*pacis nuntius*) architecte de l'unité (*unitatis effector*), maître de la culture et de la civilisation (*civilis cultus magister*), héraut de la foi chrétienne (*religionis christianæ præco*) et fondateur du monachisme occidental (*monasticæ vitæ in occidente auctor*).
Comme patron de l'Europe et de par les principes qu'il a édictés dans sa règle, il est le saint patron des scouts d'Europe.
Il est invoqué traditionnellement par les catholiques contre les piqûres d'orties, le poison, l'érésipèle, la fièvre, les tentations, les maladies inflammatoires, la gravelle, et la maladie de la pierre.

Portait de Bernard de Clairvaux dans une lettrine ornant un manuscrit de La *Légende dorée*, vers 1267-1276

La médaille de saint Benoît.

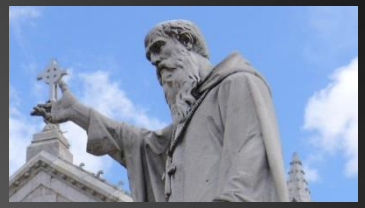
La médaille de saint Benoît est, depuis le Moyen Âge, gage de la protection du saint à qui la porte avec vénération.
CSSML : *Crux Sacra Sit Mihi Lux* (Que la croix sainte soit ma lumière)
CSSML : *Crux Sacra Sit Mihi Lux* (Que la croix sainte soit ma lumière)
NDSMD : *Non Draco Sit Mihi Dux* (Que le dragon ne soit pas mon guide)
VRS : *Vade Retro Satana* (Retire-toi, Satan)
NSMV : *Nunquam Suade Mihi Vana* (Ne me conseille jamais tes vanités)
SMQL : *Sunt Mala Quæ Libas* (Les breuvages que tu offres c'est le mal)
IVB : *Ipse Venena Bibas* (Bois-toi même tes poisons)



Saint Benoît donnant sa règle à son disciple saint Maur.

ST BENOIT, PÈRE DES MOINES

Les moines bénédictins suivent la règle de saint Benoît de Nursie qui propose une vie équilibrée entre la prière commune, la prière personnelle dans le silence, la lecture qui permet un enrichissement de la personne, le travail, l'accueil, la vie fraternelle, autant d'éléments qui composent toute vie humaine, mais dont l'harmonie et l'équilibre ont été soigneusement mis au point par des siècles d'expérience de la vie monastique.
Benoît nous est connu par deux sources : le deuxième livre des Dialogues du pape saint Grégoire, écrit à Rome en 593-594, moins de cinquante ans après sa mort, et un texte législatif, appelé "la règle des monastères".
La vie que nous laisse saint Grégoire n'est pas une biographie au sens moderne du terme, car il s'intéresse d'abord au pouvoir de faire des miracles et au don de prophétie de l'homme de Dieu; mais en même temps il nous donne des faits réels de sa vie, bien que ce ne soit pas toujours facile de les séparer du symbolique ou de l'imaginaire.



L'Eglise célèbre le 11 juillet la solennité de Saint-Benoît, fondateur de l'ordre des Bénédictins et saint patron de l'Europe. *(https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2018-07/saint-benoit.html)*

Saint Benoît de Nursie

Saint Benoît est né à Nursie vers 480 dans une famille patricienne. C'est l'époque à laquelle vivaient dans notre pays Clovis, le roi des francs ainsi que Clotilde, Geneviève, la bergère de Nanterre et Rémi l'évêque de Reims, une époque troublée par les invasions des barbares auxquelles fait écho le texte de saint Grégoire.
Il va à Rome pour étudier les arts libéraux mais, dégoûté de la vie corrompue de la ville, il quitte tout et se retire dans la solitude de Subiaco, où il mène une vie d'ermite, "désireux de plaire à Dieu seul", selon la parole de son biographe. Attirés par sa vie, quelques moines demeurant aux environs lui demandent avec insistance d'être leur supérieur et leur maître. Benoît accepta, mais, lorsqu'il essaya de corriger leur conduite de vie pas très exemplaire, ils attentèrent à sa vie en lui offrant une coupe contenant du poison (coupe qu'il brisa par un signe de croix miraculeux) si bien qu'il quitta ce lieu inhospitalier.
Après avoir édifié douze petits monastères, Benoît quitte Subiaco, probablement en 528 ou 529, et se dirige vers le Sud, avec quelques disciples. On ne connaît pas la raison du choix de la montagne "sur la côte de laquelle est Cassino" (Dante, Paradis, XXII, 37), mais on suppose la contribution d'un bienfaiteur patricien. Doué de sens pratique, dans la zone d'entrée du cloître actuel, Benoît adapta le temple païen en oratoire pour sa communauté et utilisa les autres édifices comme habitation pour les moines et pour les pèlerins, et comme espace pour leurs activités de travail. De même, sur le sommet de la montagne, où il y avait un bosquet païen, fut édifié un petit oratoire à la gloire de St. Jean-Baptiste, où il fut enterré auprès de sa sœur Ste Scholastique.
Agé de près de 70 ans et sentant que ses forces allaient manquer, il se fit transporter dans l'oratoire de St. Martin et là, les bras levés au ciel, après avoir reçu la communion, il mourut. La tradition situe la date de sa mort le 21 mars 547; sa dépouille mortelle qui fut déposée dans l'oratoire saint Jean Baptiste, avec celle de sa soeur fut amenée à Fleury à la fin du VIIe siècle par les moines de notre monastère, et ses ossements reposent depuis cette époque dans une châsse-reliquaire située dans la crypte de la Basilique de Saint Benoît sur Loire où de nombreux fidèles viennent encore les vénérer.

Saint Benoît de Nursie, Sculpture de l'Abbaye de Monte Cassino. (*Image du web*)

Patron de l'Europe, père des moines

Chaque année, à l'occasion de la fête de la Translation de ses reliques (c'est à dire de l'anniversaire de leur arrivée en notre monastère) célébrée depuis toujours le 11 juillet, celles-ci sont portées en procession dans l'église par ses fils, depuis la crypte jusqu'à la Basilique où est célébrée la messe de sa fête.

(Source : *http://www.abbaye-fleury.com/st-benoicirct-pegravere-des-moines.html*)

VIE DE SAINT BENOIT

Lat. Benedictus Cassimensis ; Ital. Benedetto da Norcia ; esp. Benito ; angl. Benedict ; all. Benedikt.
Abbé. V.480-v.550. Fête le 21 mars. Sa fête a été placée le 11 juillet en 1969.

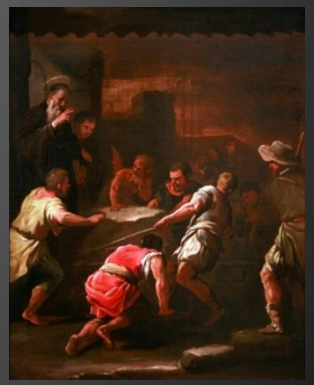
VIE ET LEGENDE

Benoît est né d'une famille noble vers 480 dans la province de Nursie (Nurcia) en Ombrie. Il abandonne ses études vers l'âge de vingt ans et part avec sa nourrice à Enfide, à cinquante km à l'est de Rome. Un jour, elle laisse tomber un crible en terre cuite, qui se brise. Il est réparé miraculeusement, par l'effet de la prière de saint Benoît. Vers 500, Benoît se retire dans la grotte appelée plus tard Sacro Speco, près du lac de Subiaco, où le moine Romain assure son ravitaillement : il fait descendre dans la grotte du pain, à l'aide d'une corbeille suspendue à une corde, et avertit Benoît par le tintement d'une clochette. Or, le démon brise celle-ci. En 529, il fonde l'abbaye du Mont-Cassin, et y rédige la Règle fondamentale de l'ordre des Bénédictins, et plus généralement de la vie monastique en Occident. Benoît a donc été le maître spirituel de tout le monachisme occidental. Ses miracles ont été décrits par Grégoire le Grand (v.540-604), au livre II des *Dialogues*, et repris en grande partie dans la *Légende Dorée* de Jacques de Voragine. Citons l'épisode dans lequel Totila, roi des Goths, cherche en vain à le duper en lui déléguant un de ses officiers affublé des ornements royaux. Autre épisode très célèbre : les moines du monastère de Vicovaro, près de Tivoli, qui avaient Benoît pour abbé, se révoltent contre les rigueurs qu'il leur impose, et l'un d'eux tente de le faire périr en lui livrant un pain empoisonné. Or, un corbeau apprivoisé par Benoît emporte le morceau de pain et sauve la vie de son maître.
Benoît a prédit la destruction de l'abbaye du Mont-Cassin, prédiction réalisée trois fois : en 590, le monastère est anéanti par les Lombards ; en 832, par les Sarrasins ; enfin en 1944 par l'aviation des Alliés.
Mort au Mont-Cassin, Benoît y a été enterré avec sa sœur jumelle Scholastique.
Saint Benoît est le patron de l'Ordre des Bénédictins. Depuis 1964, il est aussi patron de l'Europe

Saint Benoît en prière, 1530, huile sur bois, 106 × 75 cm, Maître de Meßkirch, Staatsgalerie (Stuttgart). (Image *wikipedia*)

REPRESENTATIONS

Benoît est montré tantôt imberbe, tantôt barbu, il porte la coule noire des bénédictins. Il se tient à côté du Christ (devant l'autel, XIe siècle, Paris, musée de Cluny).
Les différents de la légende de Benoît ont servi de motifs à une série de chapiteaux du XIIe siècle dans l'église abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire (la réparation du crible brisé ; le démon casse la clochette et coupe la corde servant à apporter des vivres à Benoît dans sa grotte ; Benoît déjoue la rue du roi Totila). Les différentes scènes de la légende de Benoît sont figurées dans des fresques du Sacro Speco à Subiaco (XIIIe siècle), comme la tentative d'empoisonnement déjouée grâce au corbeau, aussi retenue par Michel Pacher (statue en bois doré, retable de Saint-Wolfgang, Allemagne, 1481)
La réparation du crible brisé apparaît notamment dans une fresque de Spinello Aretino (église San Miniato al Monte à Florence, XIVe siècle). La tentation de saint Benoît devant qui Satan fait danser des courtisanes nues, et qui se mortifie en se roulant dans un buisson d'épines figure sur un chapiteau en l'église de Saint-Benoît-sur-Loire, et dans la prédelle d'Ancina (Ambriogio Borgognone, XVe siècle, musée de Nantes). On y voit également le miracle du crible réparé.



Représentation d'un miracle de Benoît lors de la construction du Mont-Cassin, Luca Giordano, 1680. (Image *wikipedia*)

Attributs
Corbeau (qui emporte le pain empoisonné). Tamis (crible). Coupe (d'où s'échappe un serpent).

(Source : *La Bible et les Saints*, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, ed. Flammarion 2006, 357p.

VIE DE SAINT BENOIT (suite)

MIRACLES, PRODIGES ET PROPHÉTIES

Les Dialogues de Grégoire relatent que durant la construction du monastère du Mont-Cassin, le démon rend une pierre tellement lourde que les frères ne parviennent pas à la déplacer, jusqu'à ce que la prière de Benoît intervienne.

C'est encore le démon qui, dans la cuisine où l'on a déposé une idole trouvée en terre, donne l'illusion d'un incendie; la prière de l'abbé guérit les frères victimes de cette hallucination. Le diable fait s'écrouler un mur sur un jeune moine ; la victime est bien mal en point, mais Benoît accourt, prie, et le moine peut se remettre aussitôt au travail.

Ces mêmes Dialogues relatent qu'au cours des années qui suivent, la vie de Benoît est marquée par une perception surnaturelle et le don de prophétie. À plusieurs reprises, il a la connaissance mystérieuse d'une infraction aux règles, celle d'un moine qui aurait conservé des dons, oubliant de ce fait le vœu de pauvreté, celle d'un autre moine qui a oublié de jeûner, etc.

La réputation de prophète de Benoît incite le roi ostrogoth Totila à vouloir le rencontrer. Mais le jour venu, il envoie à sa place son écuyer Rigo, revêtu des habits royaux et entouré d'une escorte royale. Dès que Benoît aperçoit Rigo, il lui crie de loin « *Mon fils, laisse là ce que tu portes : ce n'est pas à toi*. » Tout penaud, Rigo rapporte la chose à son maître, lequel alors rencontre Benoît, qui lui reproche vivement sa cruauté lors de ses combats et prophétise son règne de neuf ans et sa mort la dixième année. Le récit décrit de nombreuses prophéties de Benoît notamment sur le Mont-Cassin et sa future destruction.

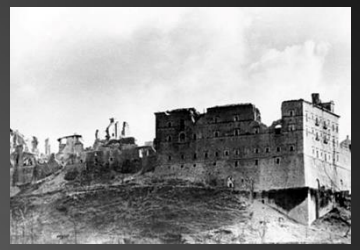
Grégoire rapporte que Benoît avait assuré à l'évêque de Canosa que Rome ne serait pas anéantie par les Barbares, mais ébranlée par les tempêtes, les cataclysmes, les cyclones et les tremblements de terre.

Autre prophétie que Benoît fit un jour « *Tout ce monastère que j'ai construit […] a été livré aux païens par un jugement de Dieu tout-puissant. À peine ai-je pu obtenir que les vies me soient concédées.* » Dans la destruction, en 589, du Mont-Cassin par les Lombards, pas un moine n'a été tué.

Enfin, l'année de son trépas (547), il prédit à quelques frères le jour de sa mort. Six jours avant, il fait ouvrir sa tombe. Quand la fièvre le prend, il se fait porter à l'oratoire, communie, puis appuyant ses membres affaiblis sur les bras de ses disciples, se met debout, les mains levées au ciel et, dans un dernier souffle, murmure des prières.

Ce jour-là, deux frères ont une vision identique : celle d'une voie jonchée de tapis et brillant d'innombrables feux qui, droit vers l'orient, va de la cellule de Benoît jusqu'au ciel. Benoît sera enseveli dans l'oratoire de Saint-Jean-Baptiste qu'il avait fait ériger sur le Mont-Cassin, à l'emplacement du temple d'Apollon.

(Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Benoît_de_Nursie*)



L'abbaye de Monte Cassino après les bombardements de février 1944.
La « bataille du Mont-Cassin » s'étend du 17 janvier au 19 mai 1944.
C'est le plan du général JUIN qui permettra enfin aux Alliés de percer les lignes ennemies et de marcher sur Rome.
(Image *wikipedia*)

Les ruines de l'abbaye du Mont-Cassin.
Le 15 février 1944, sous le prétexte que des observateurs allemands se trouvaient sur les toits (*fake news*), le commandement allié ordonne le bombardement du monastère : 180 appareils larguent quatre cent vingt tonnes de bombes qui rasent l'édifice.
La destruction du monastère permit aux Allemands d'en faire une véritable forteresse.
(Image *wikipedia*)

VIE DE SAINT BENOIT (suite)

LES REMINISCENCES BIBLIQUES

Au cours du séjour de Benoît à Subiaco et au Mont-Cassin, nombre de miracles relatés par Grégoire le Grand sont interprétés par certains analystes comme la répétition de miracles analogues de l'Ancien et du Nouveau Testament, en particulier des miracles attribués aux prophètes Élie et Élisée. Les quelques exemples qui suivent ont pu justifier cette impression :

Le départ de Benoît pour plaire à Dieu, rappelle le départ d'Abraham qui quitte sa terre et sa famille.

Le premier miracle mentionné dans la vie de Benoît et qui survient à Enfide, rappelle le premier miracle de Jésus aux noces de Cana : Jésus débute la série de miracles par compassion pour une femme, sa mère. Dans cet épisode, Benoît commence de même ses miracles par compassion pour sa nourrice, qui est comme une mère pour lui. Benoît, à travers ce miracle, ressemble au Christ.

La source jaillissant à l'endroit marqué de trois pierres par Benoît, pour alimenter en eau trois monastères, renvoie à Moïse dans le désert, qui, lors de l'exode, fait jaillir de l'eau du rocher d'Horeb.

La tentative d'empoisonnement perpétrée par le prêtre Florentius rappelle la trahison de Judas Iscariote : le baiser, censé être un signe d'affection et d'amitié, est le signe de la traîtrise de Judas. Dans le récit de la vie de Benoît, ce baiser est remplacé par l'offrande du pain. De même la présence du corbeau obéissant à Benoît rappelle la vie du prophète Élie, qui reçoit dans le désert le pain d'un corbeau.

Le prodige de Maur, délégué par Benoît pour sauver de la noyade le petit Placide, renvoie au récit biblique de Jésus marchant sur les eaux du lac de Génésareth et invitant Pierre à faire de même.

Benoît prédit l'avenir et prévoit les futures catastrophes, comme Élie et Élisée.

Le jour de son trépas, deux frères observent une traînée lumineuse allant de la cellule de Benoît, droit vers l'orient jusqu'au ciel. Ce phénomène rappelle la montée au ciel d'Élie dans un char de feu.

Benoît se roule tout nu dans les orties et les épines pour chasser le souvenir d'une femme très belle et neutraliser la tentation de la chair, rappelant ainsi la fuite de Joseph devant la femme de Putiphar.

Le Christ épingle le geste d'amour de Marie-Madeleine au banquet chez Simon, thème mis en relation avec l'épisode Benoît démasque le faux Totila et reconnaît le vrai. L'épisode de la lame de faucille réunie miraculeusement à son manche renvoie au prophète Élisée.

Benoît ayant la connaissance mystérieuse d'infractions aux règles, révèle des fautes cachées comme le fait le prophète Élisée.

(Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Benoît_de_Nursie*)

VIE DE SAINT BENOIT (suite)

PROTECTION ET MISSION DIVINES

Benoît de Nursie fait partie de ces grands Saints qui ont illuminés l'humanité depuis Abraham, l'Ancien et le Nouveau Testaments, auxquels il se relie par de multiples épisodes de sa vie : Moïse, Elie, Elisée, Joseph, le Christ, Judas, ce qui n'est pas rien.
Comme les plus grands Saints, il avait le pouvoir sur la matière (marche sur l'eau), il dominait le démon qui cherchait à le tenter ou à contrarier son œuvre (le rocher), il guérissait, lisait dans les âmes et voyait l'avenir… et il échappa à la mort grâce au Ciel à de maintes reprises.
Le transfert des reliques de saint Benoît au VIIe siècle, malgré l'opposition de Rome, semble confirmer le plan divin pour le royaume de France, né sur les fonts baptismaux de Reims avec le baptême de Clovis par l'évêque Saint Remi le 25 décembre de l'an 496.
En effet, c'est à partir de 660, avec l'arrivée des reliques du Saint à St Benoît-sur-Loire 113 ans après sa mort, en dépit de l'opposition du pape saint Vitalien (657 à 672), que l'Ordre bénédictin a pris son essor à travers le monde, alors que Benoît de Nursie avait vécu toute sa vie en Italie.
En 750, un autre pape, Zacharie (741 à 752) secondé par le roi Pépin le Bref (751 à 754), fait pression sur les moines de Fleury, lesquels refusent de restituer les reliques de leur saint patron. Position courageuse, car deux frères de Pépin s'étaient déplacés à Fleury pour appuyer la requête: Carloman, ancien maire du palais d'Austrasie, devenu moine bénédictin au Mont Cassin, saint Rémi de Rouen (*Remigius*), archevêque de Rouen (755-771). Selon la « légende dorée », les bénédictins de Fleury se mirent en prière, et Rémi, frappé de cécité, renonça à sa mission.

Benoît de Nursie a influencé l'Occident et le monde selon la volonté de Dieu dont il était l'envoyé. Son héritage, immense dans le temps et dans l'espace, couvre la planète entière et les quinze siècles depuis sa retraite du monde à Subiaco. Partout, depuis le VIIe siècle avec St Benoît-sur-Loire, les moines ont laborieusement défriché la contrée, asséché les marais, introduit culture et élevage (la vigne est un bon exemple, Dom Pérignon en témoigne), et leurs abbayes près desquelles se sont installées peu à peu les familles auxquelles le travail d'exploitation de la terre assainie était confié, ont donné naissance à de prospères agglomérations du royaume franc, devenues aujourd'hui des villes.

Un autre grand saint qui a marqué son temps, envoyé par le Christ, avec les mêmes pouvoirs que les premiers apôtres, d'une part pour sauver l'Eglise menacée par le Grand Schisme d'Occident (1 papes et 2 antipapes), d'autre part pour ramener à la foi les chrétiens attiédis et oublieux de leur baptême et pour convertir à travers l'Europe Juifs et Musulmans (par dizaines de milliers) grâce à la puissance du Verbe : c'est l'Esprit-Saint qui parlait à travers St Vincent Ferrier, ''*l'Ange du Jugement*'' (1350-1419), pour lequel lus de 1.300 miracles ont été documentés lors de l'enquête du procès de canonisation, enquête incomplète car trop longue et écourtée.

SEMEZ
« Un arbre, le bienheureux Benoît fut un arbre, grand, couvert de fruits, tel un arbre planté au bord du cours d'eau (Ps 1, 3). On sait que les branches se développent selon la qualité des racines, et on dit qu'autant un arbre a de racines pour le fixer, autant il a de branches pour le parer. Il en va de même pour nous : bien que nous n'en fassions pas, les miracles de notre père Benoît doivent être pour nous d'un grand réconfort.
Peut-être le Seigneur aussi est-il lui-même un arbre. Davantage : ce n'est pas « peut-être », c'est surtout lui qui est vraiment un arbre et une plante céleste, mais plantée en terre, selon qu'il est écrit : La Vérité a germé de la terre (Ps 84, 12). Vous aussi, semez-vous, perdez-vous ! Il se perd bien lui-même, celui qui ne fait jamais rien pour lui, mais dont toute l'intention et tout le désir tendent au bon plaisir de Dieu et à l'utilité de ses frères.
Ainsi, semez, vous aussi, ainsi portez du fruit. Semez, vous aussi, car il y en a tant qui ont semé avant vous ; portez du fruit car c'est pour vous qu'ils ont semé. Ô race d'Adam ! qu'ils furent nombreux, ceux qui ont semé en toi, et quelle précieuse semence ! Elle a semé en notre terre, la Trinité tout entière ; ils ont également semé, les anges et les Apôtres, ils ont semé, les martyrs, et les confesseurs, et les vierges.
Le Père a semé le Pain venu du ciel (Jn 6, 32) ; Le Fils a semé la Vérité ; le Saint-Esprit, la Charité. »

(Bernard de Clairvaux. *Sermon pour la fête de saint Benoît*, 4.9-10, trad. M.-I. Huille, Paris, Cerf, coll. « Sources Chrétiennes » 567, 2016, p. 197-199.207-211)

L'HERITAGE DE SAINT BENOIT

ON RECONNAIT L'ARBRE A SES FRUITS

Les bénédictins célèbres

L'auteur de la règle et fondateur du Mont-Cassin : **saint Benoît de Nursie** († 547) et sa sœur **sainte Scolastique**, fondatrice de la branche féminine ;
GRÉGOIRE VII, VICTOR III, URBAIN II, CLÉMENT VI, PIE VII, papes ;
Saint Augustin de Cantorbéry († 604) ;
Saint Adrien de Cantorbéry († 710) ;
Saint Bède le Vénérable († 735) ;
Saint Benoît d'Aniane († 821) ;
À partir du Xe siècle, **les grands abbés de Cluny** : **Odon**, **Maïeul**, **Odilon**, **Hugues de Semur** ;
Saint Pierre Damien († 1072) ;
Bienheureux Lanfranc († 1089), moine du Bec, puis archevêque de Cantorbéry ;
Saint Anselme de Cantorbéry, théologien, moine du Bec, puis archevêque de Cantorbéry († 1109) ;
Jean DE LA GRANGE († 1402), cardinal et conseiller de Charles V et de Grégoire XI ;
François RABELAIS († 1553), écrivain ;
Luc D'ACHERY, dom Humbert BELHOMME, Dom CALMET, Robert GUÉRARD, Jean MABILLON, Bernard de MONTFAUCON,
René Prosper TASSIN, érudits et historiens français des XVIIe et XVIIIe siècles ;
Dom PÉRIGNON († 1715), inventeur du champagne ;
Dom RUINART (1657-1709), savant et disciple du précédent ;
Dom GUÉRANGER (1805-1875) et Dom POTHIER (1835-1923), initiateurs de la restauration du chant grégorien (1875) ;
Abbé de BEVY (1738-1830) ;
PIE VII (1742-1823), 251e pape de l'Église catholique (1800-1823) ;
Dom Boniface WIMMER (1809-1887), fondateur des bénédictins aux États-Unis.
Bienheureux Dom Marmion (1858-1923), abbé de Maredsous ;
Dom Lambert BEAUDUIN (1873-1960), un des pères du mouvement liturgique et fondateur de l'abbaye de Chevetogne ;
Cardinal Basil HUME (1923-1999), moine et abbé d'Ampleforth, archevêque de Westminster (Londres) ;
Robert LE GALL (né en 1936), moine puis abbé de Sainte-Anne de Kergonan, puis évêque de Mende, puis archevêque de Toulouse ;
(*par convention, les noms des saints ont été mis en caractères gras*)

Saint Benoît et sainte Scholastique offrent leurs coeurs à la Vierge, 1650 par Charles Errard, Ecole française. (*http://collections.mba-lyon.fr/fr/*)

Evolution dans le temps

Au IVe concile de Latran en 1215, le mot « bénédictin » apparut pour désigner les moines qui n'appartenaient à aucun ordre centralisé, par opposition aux cisterciens, qui suivent également la règle de saint Benoît, mais dont l'Ordre est assez fortement centralisé.
Néanmoins le pape Léon XIII a institué en 1893 une confédération bénédictine, union fraternelle des congrégations de moines qui vivaient sous la règle de saint Benoît (hors cisterciens et camaldules), restant sauve l'autonomie des congrégations et des monastères.
Actuellement, la confédération bénédictine est composée de **22 congrégations masculines** (un total de **8** 694 moines en 1995) et de **61 congrégations et fédérations de moniales et sœurs** (au nombre de 16 000) O.S.B., réparties dans 840 abbayes et autres monastères féminins.
La confédération bénédictine est présidée par un abbé-primat, qui est en même temps abbé du collège bénédictin Saint-Anselme à Rome, et à qui il revient de traiter les affaires concernant la confédération.
Les abbés de monastères groupés en congrégation appartenant à la confédération se réunissent à Rome tous les quatre ans en congrès.
Les monastères de moniales, sœurs et oblates régulières peuvent être agrégés à la confédération bénédictine.

L'HERITAGE DE SAINT BENOIT (suite)

Les 22 congrégations bénédictines masculines

congrégation américano-cassinaise
congrégation de l'Annonciation
congrégation bénédictine anglaise
congrégation bénédictine d'Autriche
congrégation bénédictine de Bavière
congrégation de Beuron
congrégation bénédictine brésilienne
congrégation camaldule
congrégation cassinaise (saint Benoît avait fondé sa seconde abbaye au mont Cassin en 529)
congrégation de Cono-Sur
congrégation helvéto-américaine
congrégation bénédictine hongroise
congrégation du Mont-Olivet
congrégation bénédictine néerlandaise
congrégation Notre-Dame d'Espérance
congrégation ottilienne
congrégation Silvestrine
congrégation slave
congrégation de Solesmes (congrégation de France)
congrégation de Subiaco (lieu de la première abbaye, Subiaco, fondée par saint Benoît vers l'an 500)
congrégation bénédictine de Suisse
congrégation de Vallombreuse
Fraternité bénédictine apostolique (congrégation localisé à Nantes)

L'abbaye territoriale du Mont Cassin (*abbatia territorialis Montis Cassini*) , alt. 516m. C'est le plus ancien monastère d'Italie avec le monastère de Santa Scolastica.
(Source : *wikipedia*)

Au XIIe siècle, à l'abbaye de Cîteaux (Bourgogne), **les Cisterciens** fondent un ordre à part pour être davantage fidèles à la règle de saint Benoît.

Les Grands Monastères Masculins OSB

Catalogus monasteriorum, O.S.B. (2000 edition) » [archive] [livre], sur Open Library (consulté le 14 juillet 2020).

Congr.	Sacerdos	Fratres	Totalis
Americano-Cassinensis	456	259	715
Subiaco-Cassinensis	536	704	1240
Ottiliensis	338	588	926
Solesmes	386	219	605

Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_Saint-Benoît#bénédictins_célèbres*

L'HERITAGE DE SAINT BENOIT (suite)

Les abbayes des moines bénédictins en France

Abbaye Sainte-Croix de Bouzonville.
Notre-Dame d'Aleth à Alet-les-Bains (Aude) ;
Abbaye Notre-Dame de Bellaigue à Virlet (Puy-de-Dôme) ;
Abbaye Notre-Dame de Belloc à Urt (Pyrénées-Atlantiques) (Subiaco) ;
Abbaye Saint-Pierre de Brantôme à Brantôme (Dordogne) ;
Abbaye Saint-Benoit d'En Calcat (Tarn) (Subiaco) ;
Abbaye de Coulombs à Coulombs (Eure-et-Loir) ;
Abbaye de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret) ou abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire (Subiaco) ;
Abbaye Sainte-Marie de Paris (Paris) (Solesmes) ;
Abbaye Notre-Dame de Fontgombault (Indre) (Solesmes) ;
Abbaye Notre-Dame de Gaussan à Bizanet (Aude) (Solesmes) ;
Abbaye Notre-Dame de Ganagobie (Alpes-de-Haute-Provence) (Solesmes) ;
Abbaye Saint-Guénolé de Landévennec (Finistère) (Subiaco) ;
Abbaye de la Pierre-Qui-Vire (Yonne) (Subiaco) ;
Abbaye Notre-Dame du Bec Bec-Hellouin (Eure) (Mont-Olivet) ;
Abbaye Saint-Magloire à Paris ;
Abbaye Saint-Martin de Ligugé (Vienne) (Solesmes) ;
Abbaye Saint-Paul de Wisques (Pas-de-Calais)(Solesmes puis Fontgombault) ;
Abbaye Notre-Dame de Tournay (Hautes-Pyrénées) (Subiaco) ;
Abbaye de Saint-Gilles (Gard) ;
Abbaye de Saint-Wandrille (Seine-Maritime) (Solesmes) ;
Abbaye Saint-Philibert de Noirmoutier (Vendée) ;
Abbaye Saint-Pierre de Solesmes (Sarthe) (Solesmes) ;
Abbaye Sainte-Madeleine du Barroux (Vaucluse) (Subiaco) ;
Abbaye Saint-Pierre d'Hautvillers (Marne) ;
Abbaye Notre-Dame de Bellaigue (Puy-de-Dôme) ;
Abbaye Saint-Joseph de Clairval à Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or) (abbaye autonome de droit diocésain) ;
Abbaye Notre-Dame de Maylis (Landes) ;
Abbaye Sainte-Anne de Kergonan, 56340 Plouharnel (Solesmes) ;
Abbaye Notre-Dame de Randol (Puy-de-Dôme) (Solesmes) ;
Abbaye Notre-Dame de Triors, 26750 Châtillon-Saint-Jean (Solesmes) ;
Monastère Notre-Dame-de-la-Sainte-Espérance, 10190 Mesnil-Saint-Loup (olivétains) ;
Monastère Sainte-Marie de la Garde, 47270 Saint-Pierre-de-Clairac (issu, fin 2002, de l'abbaye du Barroux) (Subiaco) ;
Prieuré Saint-Benoît, 91450 Étiolles ;
Abbaye de Saint-Sever (Landes) ;
Abbaye de Saint-Sever-de-Rustan, 65140 Saint-Sever-de-Rustan ;
Abbaye de Saint-Satur (Cher) ;
Prieuré Notre-Dame d'Espérance de Croixrault, Croixrault 80290 (Somme), maison-mère et généralat de la congrégation Notre-Dame d'Espérance ;
Prieuré Sainte-Claire (76880 Martigny, Seine-Maritime), congrégation Notre-Dame d'Espérance ;
Prieuré Saint-Jean-Baptiste (24410 Échourgnac) (congrégation Notre-Dame d'Espérance) ;
Prieuré Notre-Dame des Champs (Bouchaud, 13200 Arles) (noviciat de la congrégation Notre-Dame d'Espérance) ;
Prieuré Saint-Benoît (95510 Cherence) (congrégation Notre-Dame d'Espérance) ;
Prieuré Saint-François-de-Sales (74500 Evian), postulat et économat général de la congrégation Notre-Dame d'Espérance ;
Prieuré Notre-Dame de Primecombe (30250 Fontanes) (congrégation Notre-Dame d'Espérance) ;
Prieuré Sainte-Bernadette (64800 Montaut) (congrégation Notre-Dame d'Espérance) ;
Prieuré Notre-Dame (08009 Montcy-Saint-Pierre, Charleville-Mézières) (congrégation Notre-Dame d'Espérance) ;
Prieuré du Saint-Esprit (20225 Cateri, Corse) (congrégation Notre-Dame d'Espérance) ;
Abbaye Notre-Dame de la Grainetière (85500 Les Herbiers) (congrégation Notre-Dame d'Espérance) ;
Abbaye Saint-Vanne de Verdun (55 Verdun), vestiges ;
Abbaye Saint-Martin-des-Glandières (57 Longeville-lès-Saint-Avold), ancienne abbaye transformée en centre de soins de suite ;
Abbaye Sainte-Croix de Bouzonville (57 Bouzonville), ancienne abbaye transformée en maison de retraite ;
Abbaye Saint-Nicolas de Blois, ancienne abbaye;

NOTE/ En France, quatre congrégations sont présentes :
la congrégation de Solesmes (ou « de France »),
la congrégation de Subiaco,
les bénédictins olivétains et
la congrégation Notre-Dame d'Espérance.

Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_Saint-Benoît#bénédictins_célèbres*

(*surlignées sont les abbayes ayant fait l'objet d'un reportage du webmaster*)

L'HERITAGE DE SAINT BENOIT (suite)

Les abbayes des moniales bénédictines en France

Abbaye Notre-Dame de Jouarre (Seine-et-Marne) ;
Abbaye du Moutier à Thiers (Puy-de-Dôme) ;
Abbaye Sainte-Marie de Maumont (Charente) ;
Abbaye Notre-Dame de Saint-Eustase à Eyres-Moncubes (Landes) ;
Abbaye Sainte-Scholastique de Dourgne (Tarn) (congrégation de Subiaco) ;
Abbaye Saint-Vincent de Chantelle (Allier) ;
Abbaye Notre-Dame-de-l'Annonciation du Barroux (Vaucluse) (Subiaco) ;
Abbaye Notre-Dame de Protection de Valognes (Manche) ;
Abbaye Notre-Dame de Wisques (Pas-de-Calais) (Solesmes) ;
Abbaye Notre-Dame du Pesquié, 09000 Foix ;
Abbaye Notre-Dame-de-Fidélité de Jouques, 13490 Jouques ;
Abbaye Notre-Dame de Toute Confiance, 63330 Virlet ;
Abbaye Saint-Joseph et Saint-Pierre, 42630 Pradines ;
Abbaye de Nyoiseau, 49500 Nyoiseau ;
Abbaye du Sacré-Cœur d'Oriocourt, 57590 Delme (Solesmes) ;
Abbaye Notre-Dame de Venière, 71700 Boyer (Subiaco) ;
Abbaye Saint-Michel de Kergonan, 56340 Kergonan (Solesmes) ;
Abbaye Notre-Dame d'Argentan, 61209 Argentan (Orne) ;
Abbaye Sainte-Cécile de Solesmes, 72300 Solesmes ;
Abbaye Saint-Joseph de la Rochette, 73330 Belmont Tramonet ;
Abbaye Notre-Dame du Pré, 76540 Valmont ;
Abbaye Notre-Dame et Saint-Pierre, 77515 Faremoutiers ;
Abbaye Sainte-Croix de Poitiers, 86280 Saint-Benoît ;
Abbaye Saint-Louis-du-Temple, 91430 Vauhallan ;
Couvent des bénédictines du Calvaire, 49100 Angers ;
Monastère Sainte-Françoise Romaine à Le Bec-Hellouin (Eure) puis monastère Sainte-Françoise ;
Monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement de Rosheim (Bas-Rhin) ;
Monastère des Bénédictines, 51220 Saint-Thierry, congrégation des bénédictines de Sainte-Bathilde de Vanves ;
Monastère Notre-Dame de Bouzy-la-Forêt (Loiret) (bénédictines de Notre-Dame du Calvaire) ;
Monastère Sainte-Scholastique, à Urt (Pyrénées-Atlantiques) (Subiaco) ;
Monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement, 20222 Erbalunga ;
Monastère de la Miséricorde, 05150 Rosans ;
Monastère de la Sainte Trinité, 14400 Bayeux ;
Monastère Notre-Dame de Compassion, 49540 Martigné-Briand (congrégation des bénédictines de Sainte-Bathilde de Vanves) ;
Monastère du Cœur très pur de Marie, 59200 Tourcoing ;
Monastère La Paix Notre-Dame, 72500 Flée ;
Monastère de l'Immaculée-Conception, 76000 Rouen ;
Monastère de l'Annonciation, 79370 Prailles (bénédictines de Notre-Dame du Calvaire) ;
Monastère Saint-Joseph, 77177, Brou-sur-Chantereine ;
Prieuré de Béthanie (bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre), 78270 Blaru ;
Prieuré Saint-Benoît (bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre), 3, cité du Sacré-Cœur, 75018 Paris ;
Prieuré Sainte-Scholastique (maison-mère et noviciat) (bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre), 9, cité du Sacré-Cœur, 75018 Paris ;
Prieuré de la basilique Notre-Dame-des-Victoires (bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre), 6, rue Notre-Dame des Victoires 75002 Paris ;
Prieuré Saint-Martin (bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre), 7, rue Baleschoux, 37000 Tours ;
Prieuré Sainte-Catherine de Sienne (bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre), hôtellerie de la Sainte-Baume, 83640 Plan-d'Aups ;
Prieuré Notre-Dame de Laghet (bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre), sanctuaire Notre-Dame de Laghet, 06340 La Trinité ;
Prieuré Marie-Joseph (bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre), sanctuaire d'Ars, 01480 Ars-sur-Formans ;
Prieuré Notre-Dame de Marienthal (bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre), 1, place de la Basilique, 67500 Marienthal ;
Prieuré Notre-Dame d'Orient, 12380 Laval-Roquecezière ;
Prieuré de Couvrechef, rue de Mâlon, 14000 Caen ;
Prieuré, 10190 Mesnil-Saint-Loup ;
Prieuré Saint-Benoît, 25330 Nans-sous-Sainte-Anne ;
Prieuré de Kerbénéat, 29400 Plouneventer (Subiaco) ;
Prieuré Saint-Jacques, 50240 Saint-James ;
Prieuré, rue de la Libération, 53400 Craon
Prieuré Saint-Dodon, 59132 Moustier-en-Fagne ;
Prieuré Saint-Joseph, 64110 Uzos ;
Prieuré, rue G. Vilette, 77250 Écuelles ;
Prieuré, 82600 Mas-Grenier ;
Prieuré Clos Bethléem, 83500 La Seyne-sur-Mer. Ordre camaldule ;
Prieuré La Font Saint-Joseph, 83570 Cotignac ;
Prieuré Sainte-Bathilde, 92170 Vanves (congrégation des bénédictines de Sainte-Bathilde de Vanves) ;
Monastère Sainte-Lioba, 13 Bouches-du-Rhône, hameau de bénédictins et bénédictines ;
Prieuré Notre-Dame des Pauvres, 24110 Bourrou (associé à la congrégation Notre-Dame d'Espérance).

Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_Saint-Benoît#bénédictins_célèbres*

PRIERES A SAINT BENOIT DE NURSIE

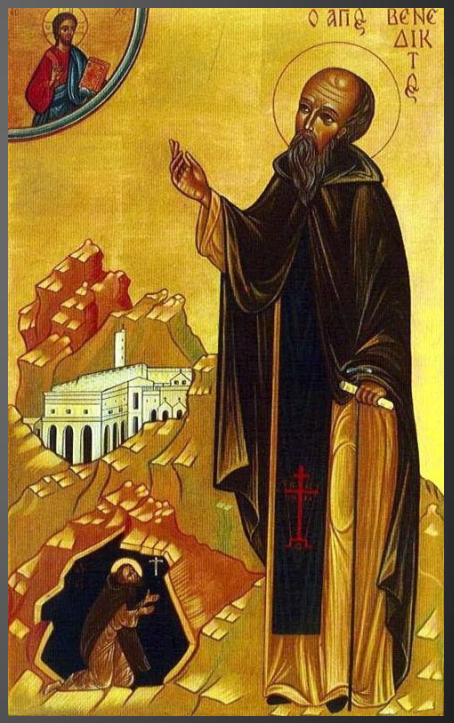
Prière pour éloigner les esprits mauvais

"Saint Benoît,
Vous vous êtes entièrement donné à Dieu, ne vivant que pour lui.
Par votre exemple, votre témoignage de foi, de confiance, d'amour de Dieu et du prochain, vous avez attiré bien des âmes jeunes et généreuses, animées du grand idéal de vivre pour le Seigneur, dans la prière, la mortification, le travail, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.
Par la sainteté de votre âme et votre entière docilité à l'Esprit d'Amour, vous vous êtes opposé à Satan, prince des ténèbres, de façon directe, pour lui arracher les âmes qu'il voulait perdre pour l'éternité. St Benoît, intercédez auprès de Dieu pour qu'il appelle et attire à Lui de nombreuses âmes pures, généreuses, pour vivre comme vous l'avez fait.
St Benoît, priez pour nous quand le malin cherche à détourner du chemin qui mène à Dieu, chemin du Bien, de l'Amour, du salut éternel.
Protégez-nous contre toutes les embûches du mauvais, secourez-nous dans les tentations, sauvez-nous des pièges du malin.
St Benoît, notre défenseur contre Lucifer et tous ses suppôts, priez pour nous, protégez-nous. Amen !"

Prière pour se défaire d'influences négatives

"Seigneur, mon Dieu, accordez-moi je vous en supplie, la perpétuelle santé de l'âme et du corps, et par la glorieuse intercession de votre serviteur saint Benoît, faites-moi la grâce d'être délivré des tristesses de la vie présente, de la malchance, des idées négatives, du doute et du mépris de moi-même.
Ô Dieu, mon refuge et ma force, j'ai recours à votre protection.
Ô très glorieux et vénéré saint Benoît, joyau de la couronne du Christ, intercédez pour moi auprès de notre Seigneur Jésus-Christ afin que je sois libéré de la malchance qui s'attache à moi. Que votre sainte croix me libère de tout mal, me guide et me protège.
Ô refuge assuré de ceux qui recherchent la protection du Ciel, qui avez fait de la Sainte Croix l'étendard de la foi, je vous prie d'intercéder pour moi afin que la malchance qui m'environne en ce moment se dissolve dans la lumière et l'amour du Christ.
Ô saint Benoît, c'est en vous que je place mon espérance, intercédez en ma faveur auprès de Jésus afin qu'il illumine ma route et chasse l'ombre de la malchance qui m'environne.
Ô saint Benoît, priez pour moi notre Seigneur Jésus Christ qui ne veut pas la souffrance et la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie, afin qu'il me vienne en aide dans l'épreuve présente.
Ô saint Benoît, je ne jalouse pas ceux qui ont de la chance et qui réussissent, je demande simplement le droit de partager l'amour, le bonheur et la joie que Dieu a largement distribués à ses enfants. Que par l'intercession de saint Benoît, je sois délivré de la malchance qui me limite.
Ô saint Benoît, daignez du haut du Ciel abaisser un regard plein de miséricorde sur moi. Libérez-moi, aidez-moi, protégez-moi et accordez-moi de vivre pleinement de mes capacités, de ma compétence et de mon intelligence.
Ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui avez constitué d'une manière admirable en saint Benoît un perpétuel secours pour la défense de vos enfants, daignez m'accorder de lutter en cette vie avec son aide précieuse et de remporter la victoire sur mes ennemis."

5ource : *https://hozana.org/priere/saint-benoit/pour-se-defaire-negatif/*



Saint Benoît de Nursie (480-547)
Source : *wikipedia*

Edité le 14 avril 2021

SAINT BENOIT – SAINTE JEANNE D'ARC – SAINT REMI

Le fil rouge qui relie ces trois personnages historiques est la ''*Mission et la Vocation de la France*''.

1/ Les premiers oratoires (St Benoît)

Sous l'épiscopat de l'évêque d'Orléans Leodegarius, l'abbé de la collégiale Saint-Aignan d'Orléans, Léodebold, souhaite introduire la règle de saint Benoît dans son abbaye. Devant le refus de ses moines, il décide de fonder une nouvelle abbaye. Pour cela il échange avec le roi des Francs Clovis II et l'appui de son épouse Bathilde, favorable à l'établissement de nouvelles abbayes, une propriété qu'il possédait avec la villa gallo-romaine de Floriacum près d'Orléans et des bords de la Loire. L'année même de son échange, en 651, il envoie des religieux, dont probablement Liébaut et Rigomaire, les futurs premiers abbés de Fleury, pour fonder la nouvelle abbaye. Par commodité, ils utilisent au début les anciennes constructions de cette possession royale. Un des oratoires fondés est consacré à saint Pierre, l'autre à la Vierge Marie.

2/ La Triple Donation (Ste Jeanne d'Arc)

Après avoir initialement rencontré le Dauphin le 23 mai 1429 à la Cité Royale de Loches, Jeanne d'Arc le rencontre à nouveau le 21 juin suivant à seize heures en l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire pour le convaincre de se rendre à Reims.
C'est dans cette abbaye bénédictine, qui abrite les reliques de St Benoît, que la ''Pucelle d'Orléans'' fait enregistrer par notaire devant la Cour, ***la Triple Donation***, fait unique dans les annales de l'Histoire, où un héritier de la Couronne donne son royaume à une jeune bergère, laquelle le donne à Jésus, le Messie, puis Jésus le rend au Dauphin en commende, le vrai Roi de France étant le Fils de Dieu, et le Roi son lieutenant. Ce fait sans précédent, d'origine divine, confirme à la face du monde la vocation de la Fille Aînée de l'Eglise.

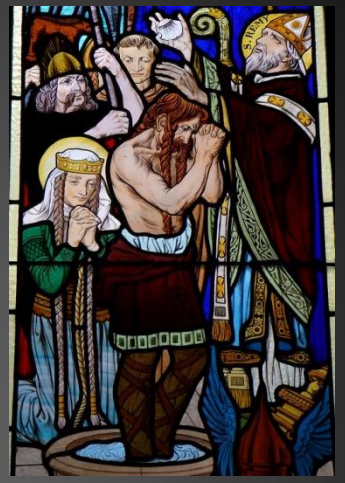
3/ Le baptême de Clovis (Evêque saint Rémi)

Ce n'est pas un hasard si la libératrice d'Orléans, qui a sauvé la dynastie des Rois de France menacée de disparition par les Anglois, est née en Lorraine à Domrémy (*la Maison de Rémi*, par référence au saint Evêque de Reims), et été envoyée en mission par Saint Michel (le chef des légions célestes), sainte Marguerite d'Antioche et sainte Catherine d'Alexandrie, toutes deux vierges et martyres…
C'est en l'abbaye où repose St Benoît de Nursie qu'elle a choisi de rappeler solennellement la Royauté de Jésus-Christ sur la France de Clovis et sa vocation universelle.

Ce fil rouge amène naturellement le pèlerin de St Benoît-sur-Loire à Domrémy puis enfin à Reims, berceau d'une lignée royale de douze siècles, comparable seulement à celle de la Maison de David, dont s'inspire l'exceptionnel testament de Saint Rémi révélé dans un ouvrage magistral de l'abbé Léonard Desailly (1831-1907).

Le webmaster

NOTE/ Lire '' *La Mission et la Vocation de la France*'', Cardinal Pie, ed. Saint-Rémi 2007, 242p.



Vitrail du baptême de Clovis, église Saint-Louis , Garches.
(Image *http://vitrail.ndoduc.com/*)

Gravure « *Sainte Jeanne d'Arc sauvez la France* »
(*Image du web*)

SAINT BENOIT-SUR-LOIRE (Arrond. ORLEANS), l'Abbaye de Fleury

La commune est célèbre pour son abbaye romane bénédictine ; elle est située dans le périmètre du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette commune est connue pour avoir été le théâtre de **la Triple donation de Ste Jeanne d'Arc au Dauphin Charles en l'an 1429.**

Fondée vers l'an 630 dans le diocèse d'Orléans, sur les bords de la Loire, la communauté monastique qui avait été dispersée à la Révolution a été refondée en 1944 par un groupe de moines bénédictins venus du monastère de la Pierre qui Vire dans le Morvan.27 moines y mènent aujourd'hui selon la règle de Saint Benoît une vie de recherche de Dieu dans la prière et le travail, sous la direction du Père Jacques Audebert, Prieur-administrateur.

LES PRIEURÉS CONVENTUELS DE L'ABBAYE

Le prieuré de Saint-Benoît-du-Sault , Berry (Fondé à la fin du Xe siècle)
_ *https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Benoît-du-Sault*
Plus d'infos:
https://www.baladesetpatrimoine.com/item/prieure-de-saint-benoit-sault/

Le prieuré de Perrecy-les-Forges, Bourgogne (Fondé à la fin du IXe siècle)
_ *https://fr.wikipedia.org/wiki/Perrecy-les-Forges*
Plus d'infos:
https://bourgognemedievale.com/departement-et-pays/saone-et-loire/le-creusot-montceau/perrecy-les-forges/

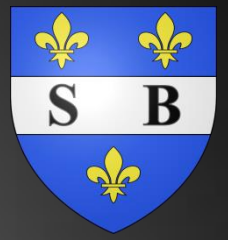
Le prieuré de La Réole, Aquitaine (Fondé au Xe siècle) _ *https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieuré_de_La_Réole*

Sources :
Site de l'abbaye : *http://www.abbaye-fleury.com/*
Wikipedia : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Benoît-sur-Loire*
Et *https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Benoît-sur-Loire#Héraldique*
Et *https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_Saint-Benoît#bénédictins_célèbres*
Livre : *La Bible et les Saints*, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, ed. Flammarion 2006, 357p.
Site : *http://jalladeauj.fr/claveyrolasroman/styled-3/index.html*
Site de la commune : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Benoît-sur-Loire*
Monte Cassino : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Monte_Cassino*
Prières : *https://hozana.org/priere/saint-benoit/pour-se-defaire-negatif/*

Ressources :
La Règle de saint Benoît (latin / français), Desclee de Brouwer, 1997
Site de Nominis : *https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1483/Saint-Benoit.html*

Document créé par le webmaster pour le site www.lespelerinagesdeprovence.org
Photographies : sites web référencés ci-dessus.

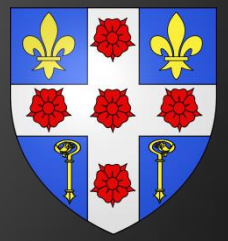
Edité le 14 avril 2021



Blason du Prieuré de Perrecy-les-Forges:
« D'azur à la fasce d'argent chargée des lettres capitales S et B de sable, accompagnée de trois fleurs de lis d'or. »
(*Wikipedia*)

Les actes passés par la communauté sont scellés d'un sceau à l'effigie de saint Benoît assis sur une chaire, tenant de la main droite le bâton pastoral et de la gauche un livre ouvert avec la légende: *SIGILLUM CAPITULI SANCTI BENEDICTI FLORIACENSIS*. Au revers on voit une main bénissante avec la légende: *DEXTERA DEI*. L'abbé emploie la cire verte, le chapitre la cire blanche comme les officiers qui ont des sceaux du même modèle mais d'un module inférieur.
(*Wikipedia*)

Le sceau de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire
SANCTI BENEDICTI FLORIACENSIS
(*Wikipedia*)



Blason de St Benoît-sur-Loire
« *D'azur à une croix d'argent chargée de 5 roses de gueules, cantonnée de 2 fleurs de lys en chef et de 2 crosses adossées en pointe, tous d'or* » (*Wikipedia*)